

# LES RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 8 JUIN 1995



Agenda culturel Page B6  
Culture Page B7  
Économie Page B2  
Les Sports Page B5

À Mont-Saint-Hilaire

## Un centre de production contesté

Un projet de centre de production et de diffusion de l'art du verre à Mont-Saint-Hilaire, qui a reçu 150 000 \$ de subvention, est contesté par des artistes du milieu qui sont pourtant identifiés comme des utilisateurs potentiels de lieux.

Le Regroupement des artistes professionnels de Mont-Saint-Hilaire, qui comprend 12 personnes, soutient ne pas avoir pas été consulté. Son président, Jocelyn Fiset, argue de plus que les ateliers prévus ne conviennent ni quant au prix de location ni quant aux équipements qu'ils contiennent. M. Fiset avance aussi qu'il y a plusieurs points obscurs dans le projet, dont des frais de gestion trop élevés et un conflit d'intérêts. La propriétaire des lieux est également présidente du conseil d'administration de l'organisme sans but lucratif qui gère le projet.

Les Ateliers du Faubourg des arts, de Mont-Saint-Hilaire, sont le premier centre de production et de diffusion de l'art du verre au Québec. Le centre ouvrira ses portes cet automne. Il comble un besoin d'espace pour produire des artistes verriers du Québec. Il vise aussi à fournir des ateliers aux sculpteurs et peintres professionnels de Mont-Saint-Hilaire, qui en font la demande depuis belle lurette.

**Les artistes demandaient une subvention à la Ville pour mettre sur pied des ateliers autogérés**

Le projet a reçu 30 000 \$ de la Ville de Mont-Saint-Hilaire pour aménager les ateliers de verre et de peinture. Le ministère de la Culture et des Communications a donné 55 000 \$ pour l'achat d'équipement pour les verriers. La Société montérégienne de développement a offert une contribution de 65 000 \$ pour aménager une mezzanine d'où les visiteurs pourront regarder les artistes à l'oeuvre et pour engager de la main-d'oeuvre spécialisée.

«Ca ne règle pas du tout le problème des artistes, soutient M. Fiset. Le Faubourg des arts contrôle tout, ne consulte pas, ne laisse aucune liberté.» Les artistes demandaient plutôt une subvention à la Ville de Mont-Saint-Hilaire pour mettre sur pied des ateliers autogérés dans une ancienne érablière qui appartient à la municipalité.

L'instigatrice du projet les Ateliers du Faubourg des arts, Francine Masson, rejette en bloc les doléances des artistes. Elle ne considère pas non plus se trouver en conflit d'intérêts en étant présidente du conseil d'administration. «J'ai parti le projet, si on me demande de me retirer, comment va-t-il vivre?» Le ministère de la Culture et des Communications ne pense pas de même. «On a demandé à la présidente de voir à l'établissement d'un conseil d'administration permanent aussitôt le projet réalisé», soutient Carole Thibault, directrice de la direction régionale du ministère de la Culture et des Communications. Mais selon Mme Masson, le conseil d'administration actuel, dont elle assume la présidence, est permanent.

Tous les artistes de la Montérégie ne partagent pas les reproches du Regroupement des artistes professionnels de Mont-Saint-Hilaire quant aux Ateliers du Faubourg des arts. «On est heureux qu'il y ait un nouveau médium pour les artistes de la Montérégie», soutient Louise D'Aoust, trésorière de l'Association des artistes peintres affiliés de la Rive-Sud, qui compte 300 artistes amateurs. Quand un groupe réussit à décrocher une subvention, tant mieux, un jour ce sera notre tour.»

R. D.

À Saint-Malo P.Q.

## Là où vivent les manuscrits

RACHEL DUCLOS  
LE DEVOIR

À Saint-Malo P.Q. vivent les manuscrits d'auteurs québécois inconnus, ceux que les éditeurs ont refusés. Les œuvres incompréhensibles s'étaient sur les rayons de la petite bibliothèque municipale où elles s'offrent aux yeux des lecteurs, défiant ainsi ceux qui n'y ont trouvé aucun intérêt.

Parfois, avec l'autorisation de l'auteur, les manuscrits circulent. Les habitants de Saint-Malo s'improvisent alors critiques littéraires, pour donner, à l'écrivain malheureux qui le veut bien, leurs impressions de lecture et leurs suggestions. La fureur de lire, devise de la bibliothèque municipale de Saint-Malo, s'est-elle emparée du petit village de 400 habitants?

Les manuscrits de la bibliothèque de Saint-Malo se font encore peu nombreux: il n'y a qu'un an que la petite bibliothèque municipale en reçoit. Il y en a cinq sur les rayons et six à la reliure. Mais ce n'est qu'une question de temps avant que la petite bibliothèque ne croule sous les livres, si l'on en croit l'initiateur de la nouvelle vocation du temple de la lecture du village.

Georges Dubois, un microbiologiste passionné de lecture, est responsable de la bibliothèque municipale depuis 12 ans. Son rêve? Trouver dans les rayons le premier manuscrit d'un auteur alors qu'il était encore inconnu. Comme *Paris au XX<sup>e</sup> siècle*, de Jules Verne, retrouvé récemment dans une vieille malle. «Le manuscrit a été refusé et il l'a enfermé dans une boîte», déplore M. Dubois. L'avantage d'une bibliothèque comme la sienne: «Ça évite aux auteurs de jeter leur manuscrit au feu. Quand vous êtes à votre 14<sup>e</sup> refus, il y a une certaine forme de découragement. S'ils l'envoient, ils savent que ça va rester sur les rayons.»

La bibliothèque municipale de Saint-Malo est le seul établissement québécois à cataloguer et garder les œuvres non publiées. M. Dubois s'est cependant inspiré de la Brautigan Library, de Burlington au Vermont, qui possède 300 manuscrits américains

inédits. Après quelques années de contacts avec les éditeurs et de cogitation du projet, Georges Dubois a reçu son premier manuscrit il y a un an.

M. Dubois voudrait que sa bibliothèque croule sous les manuscrits pour devoir «construire un nouvel édifice pour recevoir tous les livres». Il blague, parlant de la bibliothèque municipale du village français dont est originaire Bernard Pivot (animateur de l'émission de télévision *Bouillon de culture*) à qui il donne tous ses livres. La municipalité a dû construire un nouvel édifice pour les recevoir.

M. Dubois reçoit les manuscrits, les fait relier et les catalogue. Aucune sélection n'est faite alors toutes les œuvres sont les bienvenues. L'auteur doit déboursier 50 \$ pour faire relier et cataloguer son manuscrit, un montant qui dépasse le véritable coût. L'argent ainsi amassé servira à doter la bibliothèque municipale de Saint-Malo d'équipements informatiques. L'auteur reste propriétaire de ses droits d'auteur et peut reprendre le manuscrit en tout temps.

Les auteurs non publiés ignorent souvent les raisons du refus des éditeurs. Aussi, à Saint-Malo, deux de ceux qui ont envoyé leur manuscrit ont demandé à ce qu'il soit prêté et critiqué. Les lecteurs font alors office de comité de lecture et leurs commentaires sont envoyés à l'auteur. «Les auteurs ne savent pas pourquoi les éditeurs refusent leur manuscrit, dit M. Dubois. La critique est un aspect qui pourrait être développé.»

La bibliothèque de Saint-Malo compte plus de 120 abonnés qui empruntent 6000 livres par année. La quinzaine de personnes qui y travaillent, y compris M. Dubois, sont bénévoles.

La venue de gens de l'extérieur, curieux de consulter les manuscrits, pourrait constituer un apport économique intéressant pour la municipalité. «Pour l'instant, les retombées économiques du projet, qui en est à ses débuts, sont difficiles à évaluer», dit M. Dubois. Mais les autres activités qu'organise la bibliothèque font faire de bonnes affaires au restaurant et à l'épicerie du village. «Le restaurant et l'épicerie s'en rendent compte. Il y a des retombées économiques palpables à la culture», affirme M. Dubois.



Au Québec

## La forêt: un apport économique précieux

Québec (PC) — Les Québécois ont toujours côtoyé la forêt. Mais à la voir de trop près, on en oublie facilement la force économique qu'elle représente. S'étirant à perte de vue aux quatre coins du Québec, la forêt, tant publique que privée, fait oublier lentement son cachet folklorique et se transforme prudemment en une industrie où des centaines de milliers de personnes trouvent un gagne-pain.

Dans le contexte de la mondialisation des marchés, l'industrie québécoise de la forêt doit nécessairement identifier les problèmes qui la hantent tout en prenant le virage tant attendu de sa mise en valeur. C'est là tout un défi à relever. Il ne faut pas oublier que la forêt québécoise (privée et publique) s'étire sur un territoire de 757 900 kilomètres carrés. Un domaine capable d'accueillir en même temps la France, la Suisse, la Belgique, l'Autriche et le Luxembourg.

À elle seule, la forêt privée joue un rôle important dans l'économie québécoise. On estime qu'environ 120 000 propriétaires se partagent 10 % du territoire forestier productif. De ce nombre, 40 000 ont manifesté leur intérêt pour la mise en valeur de leur forêt en devenant des producteurs enregistrés au sens des dispositions de la Loi sur les forêts.

Mais ce qui fait la force de cette industrie, c'est la diversité de ses producteurs. La forêt ne sert pas exclusivement l'industrie des pâtes et papiers comme c'était le cas il n'y a pas si longtemps. La fameuse «pitoune de quatre pieds» ne sert plus qu'à meubler nos souvenirs. Le bois de sciage est devenu le moteur de l'industrie. Ainsi, pas moins de 20 000

propriétaires mettent annuellement pour 200 000 \$ de bois sur le marché.

À ce tableau se greffe l'acériculture, qui a quitté le nid folklorique de la cabane à sucre familiale pour se transformer en une petite industrie. La production des 10 000 acériculteurs atteint une valeur de 60 millions \$ en produits de l'érabler.

L'industrie des arbres de Noël est devenue en peu d'années un maillon intéressant du secteur forestier québécois. On retrouve au Québec 420 producteurs qui réalisent des ventes annuelles de 20 millions \$.

Par une sorte d'atavisme, les Québécois aiment bien, la froide saison venue, se réchauffer au coin du feu. Or, l'industrie du bois de chauffage rapporte aux producteurs forestiers plus de 70 millions \$ annuellement.

Terrain de jeux

Par ailleurs, les Québécois ont appris au fil des ans à apprivoiser la forêt. Régulièrement, elle se transforme en un gigantesque terrain de jeux. Que ce soit la chasse, la pêche, les randonnées pédestres ou le camping sauvage, la «forêt récréative» rapporte, bon an mal an, quelque 135 000 \$.

Mais il n'y a pas seulement les propriétaires de forêt privée qui tirent de cette richesse naturelle un bon revenu. Les gouvernements y trouvent aussi leur compte. C'est près d'un demi-milliard de dollars qu'Ottawa et Québec s'accaparent en retombées fiscales et parafiscales. En fait, le gouvernement québécois retire 225 millions \$ annuellement et le fédéral 200 millions \$. Selon une étude réalisée dans le



Une forêt expérimentale de pins rouges.

PHOTO ARCHIVES

cadre des travaux préparatoires au Sommet sur la forêt privée, tenu à Québec à la fin mai, le gouvernement du Québec retire 27 % des revenus générés par la récolte et la transformation du bois de la forêt privée. La part du gouvernement fédéral est de 22 % et celle de l'industrie forestière de 30 %.

Les propriétaires forestiers versent aux municipalités rien de moins que 35 millions \$ en taxes municipales. Le ministre François Gendron soulignait récemment que 250 municipalités québécoises et 85 000 emplois directs dépendent de l'industrie des produits forestiers. Toutefois, le gouvernement leur renvoie rapidement l'ascenseur en consacrant une somme identique à des travaux de sylviculture, au remboursement d'une partie de la taxe foncière et à la fourniture de plants destinés au reboisement.

Mais tout ne s'arrête pas là pour autant. Les produits forestiers québécois occupent une place de plus en plus importante sur le marché international.

Selon un relevé du ministère des Ressources naturelles, l'année 1993 aura été pour le moins fructueuse sur le plan international. Les expéditions québécoises de produits forestiers représentaient 20 % des exportations québécoises. Dans les faits, la valeur de ces produits, qui ont pour la plupart pris la direction des États-Unis, atteignait 6,5 milliards \$, alors qu'en 1992 et 1991, elle frisait respectivement 5,6 et 5,1 milliards \$.

Cette demande accrue provenant de l'étranger s'est traduite, selon les experts du ministère, par une majoration des prix dans le domaine du bois de construction, des planches et des panneaux.

## Les municipalités prêtes à assumer plus de pouvoirs

Les municipalités devraient assumer de nouveaux pouvoirs, croient 94 % des cadres et élus municipaux du Québec. Mais ces nouvelles responsabilités ne devraient surtout pas s'éloigner de ce que le municipal régent déjà.

C'est ce que révèle un sondage effectué auprès de 615 cadres et élus municipaux pour le compte de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) et publié dans le numéro de juin-juillet-août de la revue *Urbia*.

Les cadres et élus municipaux sont désireux d'assumer davantage de pouvoirs dans plusieurs domaines qui relèvent déjà en partie de leur juridiction: le développement économique (84,2 %), la sécurité publique (81,7 %), la culture et le patrimoine (67,3 %), l'environnement (60,8 %), la cour des petites créances (51,9 %).

Par contre, ils ne veulent pas être obligés de s'occuper des tâches suivantes: les services éducatifs (79,3 %), les soins à domicile (77,5 %), les services ambulanciers (61,1 %), le transport des écoliers (59,8 %), les bâtiments — CLSC et centres d'accueil (51,9 %).

Les cadres et élus municipaux ne désirent pas, c'est bien connu, qu'on leur transfère de pouvoirs sans qu'on leur donne les sommes d'argent nécessaires pour les assumer. Ainsi, plus de 90 % d'entre eux croient qu'une décentralisation doit s'accompagner d'une réforme de la fiscalité, de l'allègement des contrôles, de l'absence d'un nouveau palier de taxation, de la négociation d'une entente globale à la table Québec-Municipalités et d'une décentralisation seulement si les municipalités parviennent à assumer les pouvoirs à moindre coût.

## La Fondation Paul Gérin-Lajoie présente

«Le défi de l'Afrique»

Une série d'émissions sur la clé du développement en Afrique: L'éducation.

Prochain épisode  
dimanche, 10 h à



Fondation  
Paul Gérin-Lajoie

Pour renseignements  
téléphonez au  
1-800-363-2687  
(1-800-ENFANTS)

# ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
-8,11	-8,11	-23,17	+0,11	+1,60
2205,59	4476,33	4462,03	72,48	387,10

## EN BREF

## GREENSPAN CROIT ATTERRIR EN DOUCEUR

Seattle (AFP) — Le président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, a estimé que la menace d'une récession aux États-Unis s'est éloignée, selon des participants à l'International Monetary Conference, qui ont rapporté hier ces propos à l'AFP. M. Greenspan a invoqué les réductions de stocks, entreprises suffisamment tôt, pour justifier l'éloignement de ce risque, selon les mêmes sources. Si l'économie américaine n'est pas soumise à un choc extérieur du genre de la crise financière mexicaine ou d'un krach boursier, il n'y a pas de risque d'un atterrissage brutal, a expliqué le président la FED, selon les mêmes sources.

## ALLIANCE ENTRE DESJARDINS ET UN GROUPE ISRAËLIEN

Le Mouvement Desjardins a annoncé hier avoir conclu un accord de coopération dans des activités financières conjoints avec le plus important groupe bancaire d'Israël, la Bank Hapoalim. Cet accord a été signé en mai dernier au cours d'une mission d'affaires dans ce pays avec une vingtaine de représentants de Desjardins. «Tout en établissant des liens de correspondants bancaires, la Bank Hapoalim et Desjardins oeuvreront au développement d'activités financières conjoints dans les domaines des investissements et des services financiers en vue de rendre plus adéquates et plus efficaces les activités d'affaires à venir entre le Québec et Israël», a souligné le Mouvement Desjardins.

## FORD VA RÉDUIRE SA PRODUCTION DE VÉHICULES LÉGERS

Dearborn (AFP) — Ford, deuxième constructeur automobile américain, a annoncé hier qu'il allait réduire de 8,5 % sa production de véhicules légers au troisième trimestre aux États-Unis et au Canada, en raison notamment de la baisse de la demande. Ford table sur une production de 884 000 voitures, monospace et camionnettes au troisième trimestre, contre 966 000 pendant la période correspondante de 1994. Ford est pourtant le seul des Trois Grands de Detroit à voir ses ventes continuer d'augmenter par rapport à l'année dernière. Cette annonce témoigne de l'incertitude qui pèse sur l'évolution de la demande, alors que la croissance économique ralentit très nettement aux États-Unis.

**ROBIC**  
DEPUIS 1892  
AGENTS DE BREVETS ET MARQUES  
PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE  
**LEGER ROBIC RICHARD**  
AVOCATS

55, ST-JACQUES, MONTRÉAL, QUÉBEC H2Y 3X2  
Fax: (514) 945-7874 Tél.: (514) 989-0404  
La maîtrise des intangibles

**MONTREAL TRUSTCO INC.**

**AVIS DE DIVIDENDES**  
Le 30 mai 1995, le conseil d'administration de Montréal Trustco Inc. a déclaré, sur les actions privilégiées, Série A et B, les dividendes correspondant aux conditions se rattachant à ces actions, payables le 19 juillet 1995 aux actionnaires inscrits le 12 juillet 1995.

Au nom du conseil  
L. O'Neill  
Secrétaire générale adjointe  
Montréal,  
le 30 mai 1995.

**Le Groupe Oshawa limitée**

**Avis de dividende  
Dividende numéro 134**

Le Conseil d'administration du «Groupe Oshawa limitée» a déclaré un dividende trimestriel le 6 juin 1995, de treize cents (13¢) par action ordinaire et de classe «A» de la compagnie en circulation, payable le 10 septembre 1995 aux actionnaires inscrits aux livres à la fermeture des affaires le 16 août 1995.

Par ordre du conseil d'administration  
**Harold J. Wolfe,**  
Secrétaire  
Le 6 juin 1995

## Les activités non brassicoles de Labatt sont mises en vente

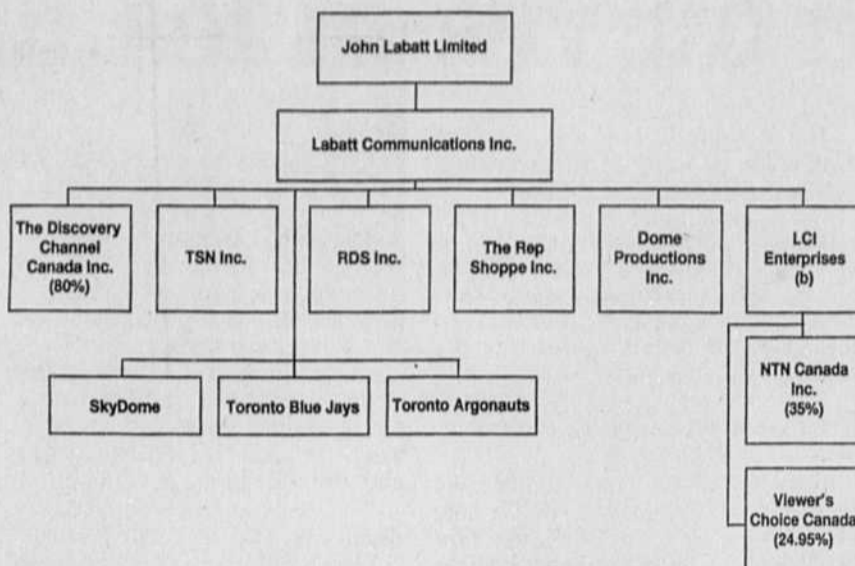
Deux acheteurs potentiels convoiteraient celles du secteur des communications

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Plus personne ne voyant d'obstacles au transfert de propriété entre les mains de la société belge Interbrew, le compte à rebours de la vente des activités non brassicoles de Labatt est maintenant enclenché. Plus de 1 milliard \$ d'actif serait ainsi offert au plus offrant dans le secteur des communications, et au moins deux acheteurs seraient sur les rangs.

«Nous sommes en pourparlers avec au moins deux acheteurs potentiels intéressés par nos activités en câblodistribution. Nous concentrons nos énergies sur ces éléments d'actif», a confirmé à Canadian Press un porte-parole de Labatt, Paul Smith.

Ayant déposé une offre de 2,7 milliards \$ portant sur l'ensemble des actions ordinaires émises et en circulation de Labatt, le brasseur belge Interbrew ne pourra conserver les activités de câblodistribution et de diffusion de l'entreprise convoitée, en raison des règles canadiennes en matière de télécommunications qui restreignent la propriété étrangère. Ce faisant, entre 1 et 1,5 milliard \$ d'actif serait, ainsi, en quête d'un nouveau propriétaire. Regroupées sous l'en-tête Labatt Communications, ces activités concernent essentiellement le réseau TSN et son pendant francophone RDS (Réseau des sports), le réseau spécialisé Discovery



Canada, dans lequel Labatt détient une participation de 80 %, une part de 25 % dans Viewer's Choice, et la plus grande infrastructure de production et de post-production télévisuelle au pays, Dome Productions.

### Le cas du SkyDome

Quant à la participation de Labatt dans les Blue Jays, les Argonauts de Toronto et le SkyDome, le nouvel acheteur n'a pas encore annoncé ses couleurs. Le reste que leur valeur s'en trouve bonifiée par cette complémentarité évidente avec les activités de câblodistribution. Le prix des Blue Jays est estimé à 200 millions \$ et celui des Argonauts, à 30 millions \$, alors que la participation de 41,6 % de Labatt dans le SkyDome renfermerait une valeur de remplacement de beau-

coup supérieure au prix de 30 millions \$ versé en 1994, selon l'évaluation du brasseur.

Les seules activités de diffusion de Labatt sont évaluées, pour leur part, à 600 millions \$. Parmi les principaux acheteurs potentiels on retrouverait les noms CanWest Global Communications, de Winnipeg, Alliance Communications, de Toronto, et WIC Western, de Vancouver. Seule la première a confirmé son intérêt.

Dans le segment de la diffusion, Labatt a dégagé des revenus de 179 millions \$ l'an dernier. Selon les prévisions du brasseur, ce chiffre d'affaires devait atteindre les 194 millions \$ cette année et franchir la barre des 240 millions \$ en 1996. TSN, pour une, retient la moitié des revenus publicitaires versés à la télévision spécialisée au Canada et compte désormais sur une liste de 6,7 millions d'abonnés à la télévision payante, contre 350 000 il y a dix ans. Discovery Channel arrive au troisième rang des canaux spécialisés au pays, derrière TSN et YTV. Quant à RDS, il atteint 7,2 % de l'auditoire québécois, contre 3,1 % pour son plus proche rival TV5, 2 % pour Canal Famille et 1,7 % pour Musique Plus.

Au total donc, fait valoir Labatt, la pénétration de ses trois canaux offerts sur le câble rejoignent 13,5 millions d'abonnés, ce qui accroît d'autant la valeur marchande de ce portefeuille.

## INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

## Biochem se dote... d'une «pilule empoisonnée»

FRÉDÉRIC TREMBLAY  
PRESSE CANADIENNE

Les actionnaires de BioChem Pharma viennent de se prémunir contre une éventuelle tentative de prise de contrôle hostile en adoptant hier une «pilule empoisonnée», au cours de l'assemblée générale annuelle de la société. Cette mesure survient au moment où Biochem et son partenaire, le géant anglais Glaxo, croient pouvoir commencer à commercialiser le composé 3TC contre le sida dès la fin de cette année.

Des demandes d'homologation du produit ont été déposées auprès des autorités réglementaires canadiennes et américaines et on s'attend à ce qu'elles soient traitées avec diligence.

Le mécanisme de protection contre une prise de contrôle hostile ou non sollicitée de BioChem fera en sorte qu'un éventuel groupe intéressé à faire l'acquisition de la société, en totalité ou partiellement, sera fortement incité à accorder un délai de 60 jours aux actionnaires pour évaluer l'intérêt de l'offre. A défaut d'accorder un tel délai, les actionnaires de BioChem pourront acheter pour l'équivalent de 160 \$ d'actions de l'entreprise selon leur prix sur le marché, en ne déboursant que 80 \$. Cette disposition aura pour effet d'accroître considérablement le nombre d'actions de BioChem en circulation, et par conséquent, le coût d'une éventuelle acquisition.

La loi prévoit actuellement un délai minimum de 20 jours dans le cas d'une OPA pour permettre aux actionnaires d'une entreprise et à son conseil d'administration d'évaluer l'offre d'achat. En prolongeant le délai à 60 jours, en plus de donner du temps aux actionnaires pour étudier l'intérêt de l'offre, on augmente les possibilités de contre-proposition d'achat plus intéressante.

En conférence de presse, hier à Montréal, à l'issue de l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la société, le président de Biochem Pharma, Francesco Bellini, a indiqué que la commercialisation du 3TC permettrait assurément à



Francesco Bellini

l'entreprise d'atteindre la rentabilité l'an prochain.

Au cours des deux dernières années, BioChem, dont le siège social est établi à Laval, a perdu quelque 22,8 millions \$, soit une perte annuelle moyenne de 11,4 millions \$ sur des revenus annuels se situant en moyenne à 36,6 millions \$. Pour l'exercice en cours, M. Bellini n'a pu dire si la compagnie parviendrait à dégager des bénéfices.

De manière optimale, Biochem pourrait retirer des revenus de 60 millions \$ US annuellement de la vente du 3TC (ou près de 85 millions \$ cana-

diens). Cette évaluation tient au fait qu'on compte actuellement 200 000 sidéens à travers le monde qui ont recours à l'AZT. Comme le 3TC donne des résultats optimaux lorsqu'il est utilisé avec l'AZT, M. Bellini est d'avis qu'on peut supposer ultimement que le composé conçu par BioChem et Glaxo pourrait être vendu dans les mêmes quantités.

Le président de Biochem croit que le prix d'un traitement à base de 3TC devrait s'élever à environ 2000 \$ US par patient. Cela pourrait donc signifier des revenus totaux pour Biochem et Glaxo de 400 millions \$ US. Or, selon l'entente signée entre les deux compagnies, BioChem doit toucher 15 % des revenus mondiaux de vente du 3TC, à l'exception des recettes réalisées au Canada.

Bien qu'on fasse souvent état des retombées attendues du 3TC, c'est la lamivudine, un sous-composé du 3TC destiné à traiter l'hépatite B, qui promet les plus importants retours. Ce composé, contrairement au 3TC, n'a aucun concurrent connu à travers le monde. Selon les études cliniques de phase I et II menées jusqu'à maintenant, ce médicament aurait un effet curatif complet sur les sujets atteints d'hépatite B. On compte à travers le monde quelque 350 millions de personnes infectées par le virus de l'hépatite B. Biochem estime pouvoir commercialiser la lamivudine au plus tôt au début de 1997.

Grâce notamment aux retombées attendues du 3TC et de la lamivudine, Francesco Bellini anticipe une forte croissance des revenus de Biochem au cours des cinq prochaines années. «Nos revenus vont certainement doubler durant cette période», a-t-il indiqué.

Pour l'année 1995, Biochem croit pouvoir toucher des revenus de quelque 180 millions \$, une croissance de 60 % par rapport à l'an dernier. Une bonne partie de cette augmentation provient de l'acquisition, l'an dernier, de Sereno-Diagnostic. Le chiffre d'affaires de Sereno-Diagnostic était trois fois plus élevé que celui de BioChem au moment de la transaction en juin 1994.

## On pousse plus loin l'exploration gazière au large de la Nouvelle-Écosse

LE DEVOIR

Mobil Oil Canada et Shell Canada entendent passer à la deuxième des trois étapes des activités préliminaires au développement des ressources en gaz naturel détectées au large de la Nouvelle-Écosse. Les partenaires dans le projet injecteront ainsi 5 millions \$ additionnels afin d'amener, espère-t-on, le projet vers sa phase de développement.

La première étape des activités préliminaires a permis d'évaluer le potentiel des ressources en gaz naturel qui seraient emprisonnées dans les eaux de la région Sable, au large de la Nouvelle-Écosse.

Selon les lectures obtenues, le groupe de producteurs, constitué de Mobil (41 %), Shell (26 %), Pétro-Canada (18 %), Imperial Oil (9 %) et Nova Scotia Resources (6 %), pense

pouvoir recueillir des six gisements principaux de la région quelque trois trillions de pieds cubes de gaz naturel, à un rythme de 400 millions de pieds cubes par jour. Les installations nécessiteront la construction et la mise en place de sept plateformes au large, le forage de quelque 30 puits, la pose de 150 km de gazoducs intergisements et d'un pipeline de collecte de 255 km devant alimenter une raffinerie de gaz.

La deuxième étape, amorcée depuis le début de juin, comprendra des travaux visant à compléter les évaluations techniques, des consultations avec les gouvernements et les organismes de réglementation, ainsi que la mise en place de programmes de consultations publiques. Le groupe espère prendre la décision de soumettre ou non une demande de développement à la fin de 1995.

## Métro tient à vendre la bière Norois

L'épicier en appelle du jugement  
de la Cour supérieure

LE DEVOIR

Métro-Richelieu a décidé d'en appeler du refus de la Cour supérieure de retirer l'interdit de vente de la bière Norois décrété par la Régie des alcools. Le géant alimentaire s'en remet ainsi au volée face de cette Régie, qui avait renversé une première décision, favorable cette-fois.

Métro-Richelieu avait demandé à la Cour supérieure de réviser la décision de la Régie rendue le 25 avril dernier retirant l'autorisation à la Brasserie Lakeport de brasser et distribuer la bière Norois Premium, une bière de marque privée produite pour Métro-Richelieu.

C'est à la demande de l'Association des Brasseurs du Québec, de Molson O'Keefe et de Labatt que la Régie «a révisé et renversé sa propre décision du 22 juin 1994, laquelle autorisait (pourant) la fabri-

cation et la distribution de la bière Norois par la Brasserie Lakeport.

La Régie a non seulement autorisé la fabrication et la distribution de la bière l'an dernier, mais elle a également approuvé l'ensemble de la publicité depuis son lancement en août 1994», a souligné Métro-Richelieu, dans son communiqué.

Dans le secteur de la vente de la bière au Québec, les brasseries Labatt et Molson détiennent ensemble plus de 95 % du marché, ce qui les place dans une situation privilégiée pour la vente de ce produit.

«Métro-Richelieu prendra toutes les mesures qui s'imposent afin de continuer d'offrir aux consommateurs québécois un produit représentant un excellent rapport qualité-prix. La vente de plus de 600 000 caisses depuis août 1994 démontre d'ailleurs l'intérêt marqué des consommateurs pour cette bière», a ajouté le distributeur alimentaire.

## Unitel cherche des acheteurs potentiels

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

À trois semaines d'un rendez-vous crucial avec ses banquiers, et malgré l'intérêt renouvelé de ses principaux actionnaires, Unitel a tout de même mandaté hier J.P. Morgan pour trouver des acheteurs potentiels. La firme de conseillers en placement est également invitée à «examiner d'autres options en vue de la restructuration des activités» de la principale concurrente de Bell dans l'interurbain.

«Les services de J.P. Morgan ont été retenus afin de trouver des acheteurs intéressés à investir à long terme dans l'entreprise», a ajouté le p.-d.g. d'Unitel, Stan Kabala, qui insiste: «Unitel est un concurrent viable sur le marché de l'interurbain. Sa valeur inhérente vient de ses atouts (large clientèle et réseau pancanadien, notamment). Ces atouts font d'Unitel une entreprise unique dans le marché canadien de l'interurbain et nous sommes convaincus que des acheteurs éclairés sauront le reconnaître.»

Sauf qu'Unitel accumule les pertes au rythme de 1 million \$ par jour ouvrable, pertes qui s'additionnent à celles, cumulées, de quelque 1 milliard \$ comptabilisées depuis son entrée dans la téléphonie, en 1992. L'encre rouge se répand à une vitesse telle que son principal actionnaire, CP, n'a pas hésité à qualifier la situation actuelle de gâchis.

«Lorsque le marché de l'interurbain a été ouvert à la concurrence, aucune partie impliquée n'avait prévu ce qui serait susceptible de se produire. Nous sommes l'une d'elles, avait lancé le chef de la direction du CP, William Stinson, au cours de l'assemblée annuelle des actionnaires tenue au début de mai. Nous savions qu'il y aurait quelques années de pertes à supporter, mais ce que nous avons aujourd'hui, c'est une industrie en plein désarroi, des concurrents (dans l'interurbain) soumis à de gros problèmes.»

### Survie remise en question

M. Stinson a été sans équivoque: «Nous n'allons plus investir un cent de plus dans cette industrie.» En mettant en vente son bloc de 48 % dans Unitel, CP a sonné le glas à une présence de 114 ans dans le secteur des télécommunications.

Ce bloc a été offert en début d'année à Rogers Communications sous la forme d'une option qui, en étant exercée au prix de 210 millions \$, aurait permis à cette dernière d'accroître de 29,5 % à 67 % sa participation dans Unitel, après avoir cédé 10,5 % des actions à l'autre partenaire, AT&T. La participation d'AT&T dans Unitel serait alors passée de 22,5 % à 33 %, touchant le maximum permis à une compagnie étrangère.

Or, la survie d'Unitel a été remise en question après que Rogers, engagé alors une partie de bras de fer afin, dit-on, d'obtenir des concessions de la part de CP et des créanciers, ait décidé de ne pas exercer son option, dont l'échéance était fixée au 28 avril dernier. Branchée sur un respirateur artificiel depuis, Unitel a bénéficié d'une injection salvatrice de 145 millions \$, effectuée en deux étapes, et de deux reports de l'échéance de remboursement d'une dette de 650 millions \$, au 28 avril puis au 30 juin prochain, échéance fixée originellement au 31 décembre 1994.

### Dernier droit

Entrant dans le dernier droit de cette opération de sauvetage, le président d'Unitel a précisé que les actionnaires de l'entreprise appuyaient la démarche entreprise avec J.P. Morgan. M. Kabala tient toutefois des propos plus nuancés, voire confus, lorsque vient le temps d'aborder la question de l'intérêt des actionnaires, autrux que CP s'entend. «Unitel a été informée que Rogers et (ou) AT&T semblent intéressées à augmenter leur participation dans l'entreprise. Aucune décision n'a été prise, cependant, quant à la soumission d'une telle offre», a-t-il souligné.

On prend soin d'ajouter que «comme Rogers, ou une de ses sociétés apparentées et filiale, est un nombre des acheteurs potentiels, Rogers a (le 31 mai dernier) retiré ses représentants au conseil d'administration. (...) AT&T semble également intéressée à augmenter sa part et ses représentants au conseil d'administration et aux divers comités d'Unitel ont également démissionné, en date d'aujourd'hui.»

• ÉCONOMIE •

FRANCE

# La compagnie de Suez délaissera la banque au profit de l'industrie

Paris (AFP) — La Compagnie de Suez, célèbre institution financière privée, se prépare à une véritable «révolution culturelle» avec la perspective d'un rapprochement avec le groupe Pinault-Printemps-La Redoute (PPR) qui aboutirait à l'abandon par Suez de son métier de banquier et de financier au profit des services et de l'industrie.

Si ce rapprochement se concrétisait rapidement, le projet de fusion envisagé depuis plusieurs mois entre la Compagnie de Suez de Gérard Worms, la Banque Nationale de Paris (BNP) de Michel Pébereau et l'Union des Assurances de Paris (UAP) de Jacques Friedmann serait définitivement enterré. Hier, la Bourse de Paris était évidemment en pleine ébullition avec la perspective des grandes manœuvres financières. L'action Suez a fait l'objet de très gros échanges, 1,16 million de titres ont été négociés (0,75 % du capital) et le titre a fini à 272,50 FF, soit un gain de 3,38 %.

Tour à tour, Suez et PPR ont confirmé une partie des informations parues hier matin dans la presse française. Les deux groupes ont reconnu que MM. Worms et Pinault étaient entrés en contact récemment mais ont nié avoir engagé des négociations. Une source proche du groupe Suez indiquait que «M. Worms était en conclave depuis un mois avec Morgan Stanley pour mettre au point cette opération».

Lundi, la BNP et l'UAP avaient démenti un projet, maintes fois évoqué, de fusion avec la Compagnie de Suez. Le gouvernement, selon des sources proches du dossier, verrait d'un mauvais oeil ce schéma, craignant la constitution d'un véritable État éco-

nomique dans l'État». Après avoir réalisé de colossales provisions pour le secteur sinistré de l'immobilier, M. Worms était depuis quelques mois pressé par ses actionnaires de référence, de définir une stratégie pour son groupe. Le président de Suez semble avoir opté pour la solution industrielle aux dépens du métier traditionnel de banquier. La cession de la banque Indosuez, le plus beau fleuron de la Compagnie, ne serait plus qu'une question de semaines ou de mois, les prétendants étant nombreux selon des sources de marché: l'allemand Deutsche Bank, l'Union des Banques Suisses, le Crédit Agricole ou la BNP.

Il y a un an déjà, après la vente du groupe d'assurances Victoire au britannique Commercial Union, M. Worms déclarait qu'une nouvelle phase de développement débutait, orientée vers l'industrie et les services. Sur une liste d'une dizaine de groupes de premier plan, M. Worms avait choisi PPR. Le montage envisagé serait basé sur l'achat par Suez de 40 % du capital de PPR détenus par Artemis, holding appartenant à François Pinault. Opération suivie d'une offre publique d'échange portant sur le restant du capital de PPR. A l'issue de ces opérations, Pinault contrôlerait 20 % du capital de Suez, devenant ainsi l'actionnaire de référence de la Compagnie financière.

Les principaux actionnaires ne s'opposeraient pas à cette nouvelle stratégie de Suez, selon une source amie de la Compagnie de Suez. Reste le cas délicat de la BNP qui ces derniers mois a acquis 5 % de Suez. M. Pébereau convoque une banque, notamment Indosuez (évaluée à 12 milliards de FF, soit 2,4 milliards \$ US).

# Les partenaires de l'ALENA sont prêts à accorder au Chili des droits égaux

Libre-échange

Toronto (PC) — Les trois partenaires dans l'Accord de libre-échange nord-américain ont affirmé hier leur volonté d'accorder au Chili un statut et des droits égaux aux leurs lorsque ce pays d'Amérique du Sud sera admis dans l'ALENA.

C'est ce qu'a affirmé hier le ministre canadien du Commerce, Roy MacLaren, une position que n'appuie toutefois pas un avocat spécialisé dans le commerce. En accordant au Chili un statut égal, c'est tout l'équilibre du pouvoir dans l'ALENA qui risque d'être modifié, a soutenu Barry Appleton, associé principal chez Burns Schwartz International Trade Investment à Toronto.

En ajoutant une autre partie à l'accord et en lui donnant le même poids qu'aux autres, vous risquez de vous retrouver avec deux économies en développement du sud qui auraient le même poids que les deux économies combinées des États-Unis et du Canada pourtant beaucoup plus grandes, a-t-il souligné.

A la sortie de leur rencontre, les ministres du Commerce du Canada, des États-Unis, du Mexique et du Chili n'ont pas voulu rendre compte aux journalistes des détails de leurs discussions.



Les ministres du Commerce des quatre pays parties au traité: Mickey Kantor (États-Unis), Herminio Blanco (Mexique), Eduardo Aninat (Chili) and Roy MacLaren (Canada).

Le ministre canadien a répété son désir de voir le Chili rejoindre l'ALENA d'ici la fin de l'année ou au début de 1996. Quant au secrétaire américain au

Commerce, Mickey Kantor, il a rejeté du revers de la main l'hypothèse que le Congrès puisse refuser d'accorder à l'administration Clinton la procédure accélérée d'adoption de cet éventuel accord. Il s'est par ailleurs porté à la défense de l'ALENA, soutenant que l'accord avait permis de traverser la crise récente du peso mexicain sans trop de mal.

Deux groupes de manifestants ont protesté hier contre l'ouverture des pourparlers entre les trois membres actuels de l'ALENA et le Chili.

Un premier groupe dénonçait les problèmes sociaux et environnementaux au Canada, aux États-Unis et au Mexique alors que le second exigeait des mesures de protection des droits de la personne et des normes internationales de travail dans un éventuel accord à quatre.

Le ministre chilien des Finances, Eduardo Aninat, a défendu le bilan de son gouvernement en ces matières. «Nous nous préoccupons des droits des travailleurs et de la protection de l'environnement. Nous ne sommes pas insensibles», a-t-il déclaré.

Aucune date n'a été retenue pour la prochaine rencontre.

Pour l'expansion d'un de ses casinos

# Trump s'adresse à Wall Street

New York (AFP) — Le promoteur immobilier new-yorkais Donald Trump a introduit hier l'un de ses casinos, le Trump Plaza d'Atlantic City, à la bourse de New York afin de lever des fonds nécessaires à son expansion et à la construction d'un casino flottant près de Chicago.

L'entrée en bourse de 60 % du capital de Trump Hotels and Casino Resorts, la firme qui contrôle le Trump Plaza, a permis de recueillir 130,5 millions \$ US. Les titres ont clôturé hier à leur cours d'introduction de 14 \$ US par action, après avoir coté jusqu'à 14,25 \$ US en cours de séance.

C'est la première fois que M. Trump invite le public à souscrire à l'une de ses affaires après plusieurs tentatives avortées dans le passé. Parallèlement, la société a émis

pour 155 millions \$ US d'obligations à dix ans à un taux de rendement initial de 15,5 %. Ce taux élevé reflète la situation financière précaire de M. Trump, qui reste fortement endetté depuis que lui et ses sociétés ont fait défaut sur 3 milliards \$ US de dettes en 1990 et ont dû se soumettre au bon vouloir des banques.

Les affaires de Trump Plaza ne sont également guère florissantes (ses revenus ont décliné au cours des trois dernières années). L'établissement est en concurrence avec les deux autres casinos de l'écurie Trump à Atlantic City, le Trump Castle et le Trump Taj Mahal, dont «le Donald» (ainsi qu'il est surnommé) reste seul propriétaire.

L'entrée en bourse et l'émission d'obligations vont cependant permettre au promoteur de réduire sa dette personnelle envers les banques.



Donald Trump



FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

HEART AND STROKE FOUNDATION OF QUÉBEC

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3996	Hong-Kong (dollar)	0,1843
Allemagne (mark)	0,9761	Indonésie (rupiah)	0,000647
Australie (dollar)	1,0305	Italie (lire)	0,000873
Barbade (dollar)	0,7152	Jamaïque (dollar)	0,0462
Belgique (franc)	0,049022	Japon (yen)	0,01628
Bermudes (dollar)	1,4007	Mexique (peso)	0,2603
Brésil (real)	1,6217	Pays-Bas (florin)	0,9028
Carabbes (dollar)	0,5292	Portugal (escudo)	0,00970
Chine (renminbi)	0,1727	Royaume-Uni (livre)	2,1937
Espagne (peseta)	0,01179	Russie (rouble)	0,000282
États-Unis (dollar)	1,3797	Singapour (dollar)	1,0183
Europe (ECU)	1,8364	Suisse (franc)	1,2253
France (franc)	0,2778	Taiwan (dollar)	0,0549
Grèce (drachme)	0,00651	Venezuela (bolivar)	0,00826

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

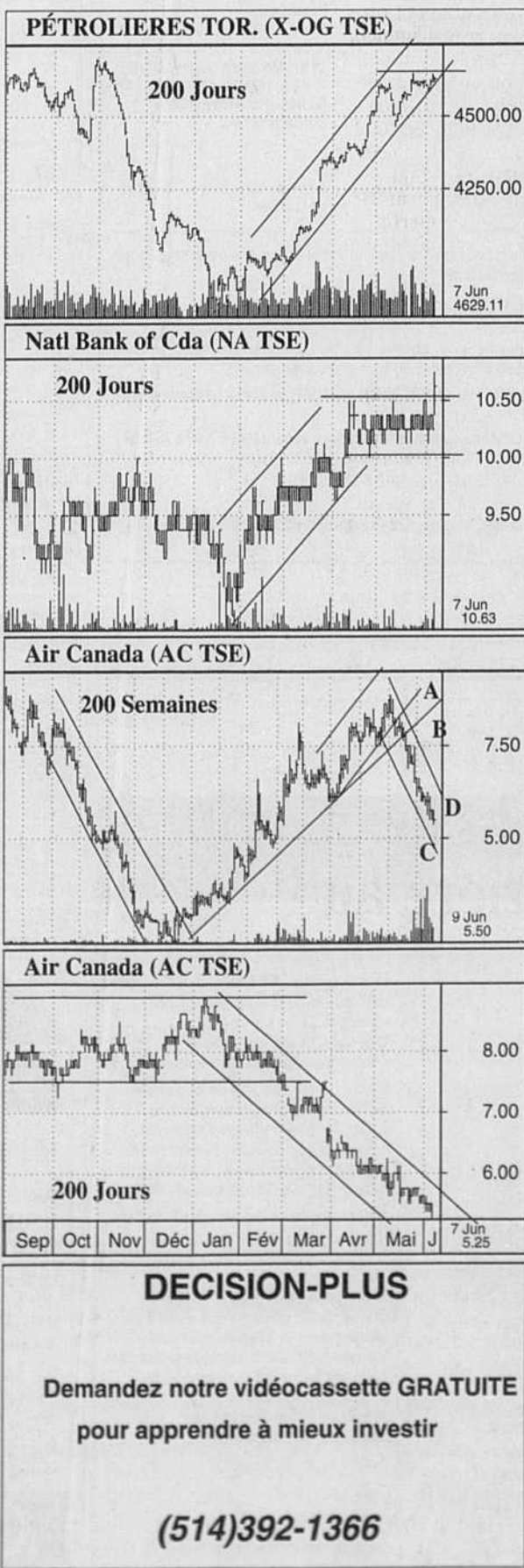
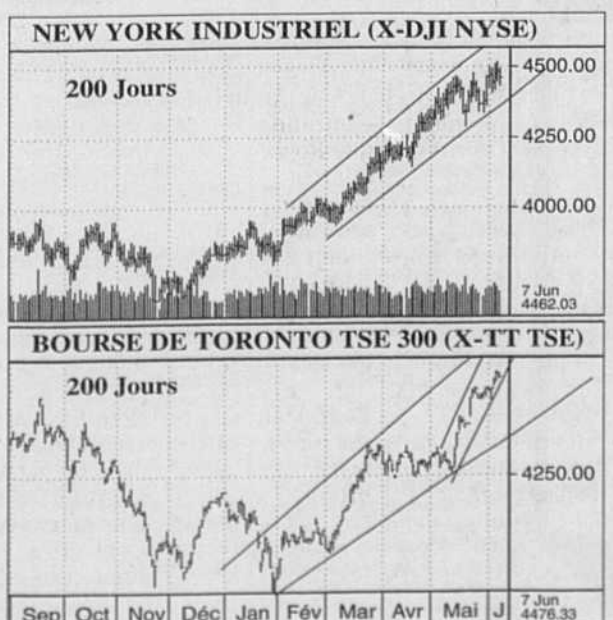
# COUP D'ŒIL BOURSIER

## Correction sans gravité

MICHEL CARIGNAN COLLABORATION SPÉCIALE

Certains événements économiques ont un peu effrayé les investisseurs puisque, dans l'ensemble, ce sont les vendeurs qui ont cédé aux prix des acheteurs. A New York, l'indice industriel a fléchi sans menacer sa tendance haussière pendant que les transports ont effectué un peu de rattrapage sur la hausse qu'ont connue les autres indices les jours précédents. A Toronto, seules les aurifères ont été épargnées par la correction. La hausse ne confirme cependant pas la reprise de la tendance. Il manque encore une autre poussée. Tous les autres secteurs se sont repliés, mais aucun ne menace sa tendance haussière. La correction du détail, par exemple, est des plus normales, ayant atteint le haut de son couloir après plusieurs jours de hausses consécutives. D'autres, comme les mines et les industrielles, n'ont pas eu le temps d'aller très loin avant la correction générale, mais même les tendances haussières de celles-ci ne sont pas en danger. On ne doit pas être surpris du fait que les forestières et les pétrolières, qui n'avaient pas encore suivi le mouvement haussier des autres secteurs, se replient elles aussi.

Dans toute cette histoire de correction, mentionnons que plusieurs vedettes comme Bombardier et Biochem ont très bien fait. Le titre de la Banque Nationale montre une poussée haussière à la poursuite de ses compétiteurs. Mais il y a encore des titres très risqués, comme Air Canada, dans lesquels beaucoup d'investisseurs se font leurner sous prétexte de profits déclarés. C'est en 1993 et 1994 que je parlais de ce titre comme étant techniquement très fort. A plusieurs reprises, j'ai démontré le revirement baissier de 1995 dès son début, lors des bris des tendances haussières A et B et, par la suite et à plusieurs reprises, dans le couloir baissier délimité par les lignes C et D. Constatez les forts volumes de vente en 1995. Le mouvement baissier de son bon de souscription est encore plus prononcé, ayant atteint les 0,45 \$ hier. Restez hors de ce genre de titre tant que les couloirs baissiers ne seront pas inversés.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>				
XXM:Indice du marché	19075	2205.59	-8.11	-0.4
XCB:Bancaire	9708	2614.45	-12.70	-0.5
XCO:Hydrocarbures	2090	1753.90	-3.77	-0.2
XCM:Mines et métaux	5963	2848.92	+5.75	0.2
XCF:Produits forestiers	833	3013.61	-21.71	-0.7
XCI:Bien d'Équipement	4403	2199.18	+6.22	0.3
XCU:Services publics	2179	1917.51	+12.33	0.6

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE TORONTO</b>				
TSE 35	18726	236.48	-1.08	-0.5
TSE 100	*	271.73	-0.73	-0.3
TSE 200	*	269.61	+0.48	0.2
TSE 300	37801	4476.33	-8.22	-0.2
Institutions financières	6198	3387.22	-13.57	-0.4
Mines et métaux	3554	4350.52	-40.96	-0.9
Pétrolières	4870	4629.11	-7.79	-0.2
Industrielles	8198	2904.32	-5.10	-0.2
Aurifères	3051	10363.58	+117.54	1.1
Pâtes et papiers	1892	4967.62	-25.84	-0.5
Consommation	3953	7195.76	-24.01	-0.3
Immobiliaires	11	1695.54	-8.59	-0.5
Transport	1021	4841.91	-25.16	-0.5
Pipelines	470	3790.34	+45.92	1.2
Services publics	1492	3325.96	-1.07	-0.0
Communications	636	8109.88	-89.95	-1.1
Ventes au détail	1069	3933.33	-17.13	-0.4
Sociétés de gestion	1381	5284.93	-35.72	-0.7

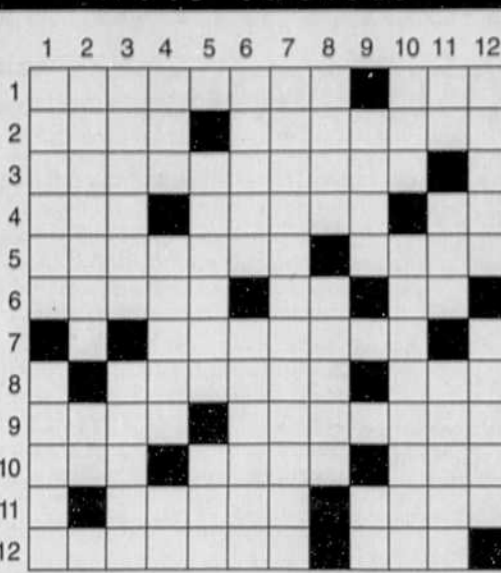
	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>				
Indice général	25532	805.79	-1.64	-0.2
<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>				
30 Industrielles	26692	4462.03	-23.17	-0.5
20 Transports	8146	1653.91	+11.18	0.7
15 Services publics	5710	207.36	-1.78	-0.9
65 Dow Jones Composé	40549	1468.16	-2.92	-0.2
Composite NYSE	*	286.96	-1.27	-0.4
Indice AMEX	*	465.46	-2.65	-0.6
S&P 500	*	533.13	-2.42	-0.5
NASDAQ	*	881.58	+2.18	0.2

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BREAKWATER RES	5346	0.14	0.12	0.13	+0.01	8.3
REPAE ENTR INC	2980	2.27	2.05	2.24	+0.04	1.8
TOR BK	688	21.38	21.00	21.13	-0.13	-1.3
LABATT JOHN LTD	2094	27.75	27.50	27.63	+0.13	0.5
TFH INTL INC	2060	0.25	0.24	0.24	-	-
NOVA CP	1643	12.00	11.63	11.63	-0.38	-3.2
SUNCOR INC 1	1599	14.75	14.25	14.50	-0.25	-1.7
BANK OF MONTREAL	1385	30.00	29.63	29.75	-0.25	-0.8
ALCAN ALUM LTD	1384	41.50	40.88	41.00	-0.38	-0.9
CDN IMPERIAL BK	1283	32.38	32.00	32.13	-0.25	-0.8
TOR BK	1233	21.38	21.00	21.13	-	-

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
NATL BANK OF CDA	2267	10.75	10.25	10.50	+0.25	2.4
REPAE ENTR INC	716	10.38	10.13	10.25	-0.13	-1.3
TOR BK	688	21.38	21.00	21.13	-0.13	-1.3
MORRISON PETROLS	617	11.00	10.38	11.00	+0.63	6.1
INCO LTD	594	34.75	33.38	33.63	-1.00	-2.9
RIO ALGOM LTD	503	26.13	26.00	26.13	+0.25	1.0
IMPACT IMMEDIA CP	404	1.80	1.70	1.70	-0.10	-5.6
BIOCHEM PHARMA	396	26.00	24.75	26.00	+1.00	4.0
BK OF NOVA SCOTIA	393	30.00	29.75	29.75	-0.25	-0.8
FAIRSTAR EXPLOR	353	2.20	1.65	2.05	+0.59	40.4

**DECISION-PLUS**  
Demandez notre vidéocassette GRATUITE pour apprendre à mieux investir  
(514)392-1366

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1- Étoffe épaisse. — Larcin. — Titre d'un alliage. — Donne un caractère arabe. — Personnage revêtu d'une fonction éminente. — Ornement en forme d'oeuf. — Domine. — Américain. — Insecte des eaux stagnantes. — Légumineuse. — Coffret. — Usages. — Xénon. — Billet de banque. — Nommer les lettres. — Lettre grecque. — Embarcation. — Coupes en tranches minces. — Suinte. — Tunique de l'oeil. — Légumineuse. — Poison. — Messenger de Dieu. — Milieu favori. — Sainte.

- 3- En quel lieu? Il loue des chambres. — Écolier. — Textile. — Stèle funéraire. — Éminence. — Raillerie. — Première page. — Sonder. — Jeune poisson. — Violentement. — Nabot. — Sillon. — Succint. — Carte. — Biographie. — Pratique. — Arête. — Prière. — Père de Tintin. — Proposition préliminaire (Math.). — Enture.

VERTICALEMENT

- 1- La Vierge. — Tumeur. — De couleur olive. —

Solution d'hier

1. POTOMANIE LA
2. LOIRE ADROIT
3. AME TAVERNE
4. NINAS AUGÉ
5. TALENVALEM
6. ARRIADEN SOI
7. LOBUS ALPIN
8. NOTABLE AISE
9. SCIBLATAIC
10. SCIBLATAIC
11. TALENVALEM
12. XERUS SEICUS

Quand je serai grand, je serai guéri.
Fondation Charles-Bruneau 256-0404



I.N.O.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
180 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC. Très beau cottage semi-dé...
BOUCHERVILLE. grand split rénové.
COTTAGE. Petit 5 1/2 rénové à neuf.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

QUÉBEC. 3 1/2 face au fleuve. R.c.,
SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL
VIEUX-LONGUEUIL. MAISON DE VILLE

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

3 1/2 rénové, cuisinière, réfrigérateur,
ADJACENT OUTREMONT, superbe
LA CAMPAGNE A OUTREMONT

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

H.D.G. - Superbe 7 1/2, haut duplex,
OUTREMONT. BLOOMFIELD coin Van

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

OUTREMONT. BLOOMFIELD coin Van
MAGNIFIQUE Professionnel, artiste, graphiste,

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

OUTREMONT. BLOOMFIELD coin Van
MAGNIFIQUE Professionnel, artiste, graphiste,

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

OUTREMONT. BLOOMFIELD coin Van
MAGNIFIQUE Professionnel, artiste, graphiste,

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

OUTREMONT. BLOOMFIELD coin Van
MAGNIFIQUE Professionnel, artiste, graphiste,

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

OUTREMONT. BLOOMFIELD coin Van
MAGNIFIQUE Professionnel, artiste, graphiste,

121 CANTONS DE L'EST

SCOTSTOWN Au pied du Mont Mégantic, grande mai...

132 CHALETS

BORD DU LAC SAWIN. Privé, eau pure...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT - ave Victoria. Haut...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, eau chaude...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT. St-Zotique près 26e av...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ST-LAMBERT, 315 Victoria, 3 1/2, ré...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ST-LAURENT. beau 4 1/2, très clair...

164 CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR. Chomedey, face Ite Paton, 4...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT. 6 1/2, 2e étage, rénové...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT. Bernard/Stuart, condo 6...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

LOFT 950 p.c. avec 1 ch. c., terrasse...

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ST-LAMBERT & Longueuil, 1-2 niveaux...

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

OUTREMONT, luxueuse maison de ville...

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

ST-ANTOINE-SUR-RICHELIEU. Vue superbe...

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS. App. 17e Porte Maillot, 3 pièces...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ILES-DE-LA-MADELINE. Maison à louer...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PIED-A-TERRRE à St-Pierre, île d'Orléans...

176 CHALETS À LOUER

A MAGOG. Souffrière-sur-Lac, saison...

176 CHALETS À LOUER

JOLI CHALET. Mitis-sur-Mer, plage de...

176 CHALETS À LOUER

LAC VICEROY. 20 min. nord de Montb...

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

BEAU LOCAL pour professionnel ou li...

210 COMMERCES À VENDRE

DÉPANNEUR DE CAMPAGNE A VENDRE...

251 BUREAUX À LOUER

VIEUX-MONTREAL, édifice moderne, 6...

275 LOCAUX À LOUER

DE MAISONNEUVE - VISITATION. Près...

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chais...

320 AMEUBLEMENT

MOBILIER DE SALLE À MANGER en bois...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETITS POÊLE & RÉFRIGÉRATEUR à vend...

390 ON DEMANDE

ACHETONS LIVRES d'occasion de bonne...

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill...

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SAKHO, grand médium voyant, vous aide...

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

L. PERRON, COUVREUR ESTIMATION GRATUITE...

575 DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagem...

695 AUTOMOBILES

MERCEDES 300SE, 1991, 79,000 km, automatique...

695 AUTOMOBILES

MERCEDES 300SE, 1991, 79,000 km, automatique...

695 AUTOMOBILES

MERCEDES 300SE, 1991, 79,000 km, automatique...

695 AUTOMOBILES

MERCEDES 300SE, 1991, 79,000 km, automatique...

695 AUTOMOBILES

MERCEDES 300SE, 1991, 79,000 km, automatique...

695 AUTOMOBILES

MERCEDES 300SE, 1991, 79,000 km, automatique...

695 AUTOMOBILES

MERCEDES 300SE, 1991, 79,000 km, automatique...

695 AUTOMOBILES

MERCEDES 300SE, 1991, 79,000 km, automatique...

695 AUTOMOBILES

LE DEVOIR

# LES SPORTS

BILLET



Jacques Villeneuve

## Rêves de Villeneuve

Plus convoité que jamais, Jacques Villeneuve reçoit des offres de grandes écuries. Son talent est si impressionnant et son aura médiatique, si puissante qu'on pourrait, en fait, établir une écurie pour lui. Il n'y manquera que des partenaires canadiens. Mais, au Canada, saurait-on reconnaître une telle opportunité?

PIERRE DICAIRE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Vainqueur de la plus grande course du monde, les 500 milles d'Indianapolis, le pilote québécois Jacques Villeneuve voit sa cote faire un bond formidable, lui qui songeait déjà à passer en 1996 à la Formule 1.

On dit que les grandes réalisations ont souvent pour origine une vision, un rêve. Les succès de Jacques Villeneuve constituent une sorte d'incitation au rêve. Jamais depuis vingt ans a-t-on vu un Canadien remporter un succès d'une telle magnitude sur la scène sportive mondiale. On n'avait pas vu depuis très longtemps un athlète faire ainsi l'unanimité de Montréal à Vancouver, tout aussi bien qu'en Europe et en Asie.

Jacques, s'il est quelque peu moins flamboyant que son père, n'en a pas moins aujourd'hui atteint le même niveau de notoriété. Après sa victoire d'Indianapolis, peut-être même le surpasse-t-il. Tant mieux pour lui. Tant mieux aussi pour le Canada qui n'avait pas eu un ambassadeur d'une telle renommée, en fait, depuis son père. Ses exploits tout autant que les circonstances dans lesquelles il les a réalisés ont fait qu'il s'est imposé et qu'il est perçu sur la scène internationale comme un héros canadien, lui qui, pourtant, a grandi en Europe. On ne s'en plaindra pas. Mieux, on devrait miser là-dessus et créer autour de lui une synergie médiatique qui soit de nature à renforcer l'image du Canada, du savoir-faire canadien.

Gilles Villeneuve caressait le rêve de devenir champion du monde, on le sait. Mais il progressait rapidement, l'année de sa mort, vers la réalisation d'un autre projet, celui de monter une écurie canadienne de Formule 1. Son écurie. L'actuel commanditaire de Williams-Renault, Rothmans, en aurait été le commanditaire principal. Ses partenaires désiraient s'y associer parce que, notamment, Gilles était le pilote de F1 le plus spectaculaire. Lui aussi avait, mais par son panache, créé cette aura médiatique. Sa tragique disparition nous aura empêché — nous comme lui — de récolter les fruits de la formidable croissance médiatique qu'allait connaître la Formule 1 au cours des années 80.

### Mieux vaut tard que jamais

On le sait, il n'est jamais trop tard pour bien faire. Jacques a bien raison de prendre tout son temps de manière à bien peser les options qui s'offrent à lui. Il voudrait disposer d'une voiture compétitive qui lui permettrait de rivaliser avec les meilleurs. Mais pourquoi Jacques ne pourrait-il pas disposer d'un tel matériel au sein d'une écurie de F1 créée ici autour de lui?

En formule Indy, Barry Green a bien réussi à monter en quelques mois une équipe du plus haut niveau. Il avait réuni tous les éléments avec le plus grand sérieux. D'abord, il avait opté pour le puissant et très fiable moteur Ford XB. Ensuite, il avait su prendre un risque calculé sur un nouveau châssis conçu et fabriqué par Reynard. Enfin, il avait bien choisi ce qui est toujours dans toute entreprise ce qu'il y a de plus déterminant, ses ressources humaines, les spécialistes qui allaient assurer l'encadrement technique et sportif de Jacques. On en connaît aujourd'hui les résultats: vice-champion des 500 milles d'Indianapolis à sa toute première saison et vainqueur aux 500 milles dès sa seconde tentative. Voilà pourquoi Jacques ne parle jamais de ses succès à la première personne: tous auront remarqué qu'en entrevue, il ne dit jamais «je», mais bien «on» ou «nous». Il sait très bien qu'il ne connaît pas un tel succès seulement grâce à ses talents, mais parce que la synergie qui émane de l'équipe pour laquelle il pilote est optimale. On comprend alors qu'il ne sera pas facile pour lui de prendre la décision de s'extraire d'une combinaison gagnante, chose qu'en principe, en sport, on ne fait jamais. Il doit considérer que c'est là une difficile décision qu'il aura à prendre dans le contexte de la progression de sa carrière.

### Toute une équipe en F1

Mais le doit-il vraiment? Ne pourrait-on pas imaginer que le Team Green puisse graduer à la Formule 1 avec Jacques? En protégeant l'encadrement technico-sportif du fils Villeneuve, on sauvegarderait en fait ce qu'il y a de plus difficile à constituer et à harmoniser: l'élément humain d'une équipe. Il ne resterait plus qu'à aligner le matériel. Un moteur Ferrari dans un châssis Lola, ça s'est déjà vu. Mieux, un V-12 Ferrari et un châssis Ferrari alignés par une Équipe Canada F1... Sinon, un Ford Zetec-R dans un châssis Reynard... Avec les 45 milliards d'auditeurs par saison de la F1, voilà qui aurait bien plus d'impact — même en Chine — que toute tournée du Team Canada de Jean Chrétien!

D'accord, de l'Indy à la F1, la marche reste haute. Mais elle l'était tout autant il y a deux ans, pour le duo Villeneuve-Green, au moment de passer de la Formule Atlantique à l'Indy. Et puis il faut aussi savoir que l'écurie qui a connu le plus de succès ces derniers temps, Benetton, est soutenue par la chaîne de vêtements prêt-à-porter du même nom et dirigée par un ancien moniteur de ski qui a fait monter son équipe sans avoir, à ses débuts, quelque notion que ce soit quant aux aspects techniques de la Formule 1. Il ne faut donc pas croire que la F1 est inaccessible. Mais pour y accéder, il faut d'abord, sans complexe, commencer par démarrer!

Peut-être pourrait-on — avec l'appui de politiciens plus visionnaires — convaincre Me Marcel Aubut d'investir quelques uns de ses nouveaux millions dans cette entreprise?

## Les Devils vont-ils vraiment quitter le New Jersey?

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

East Rutherford, New Jersey — Si les Nordiques ont dû quitter Québec après avoir fini en tête de l'Association Est et rempli leur Colisée à plus de 90 %, les Devils du New Jersey pourraient-ils les imiter même après une conquête de la coupe Stanley et malgré des assistances moyennes de quelque 16 500 spectateurs en saison régulière et des salles comblées dans les séries?

Claude Lemieux croit qu'il y a 50 % de chances que oui, parce que c'est devenu une question d'affaires.

«Le problème n'est plus de mettre du monde dans les estrades, dit-il, et selon ce qu'on rapporte, Nashville donnerait pratiquement autant à McMullen (John, le propriétaire des Devils) que s'il était propriétaire de l'édifice.» Selon Lemieux, McMullen a beau avoir le New Jersey à cœur, ça fait 13 ans qu'il supporte l'équipe à perte et il pourrait en avoir assez si l'Etat n'améliore pas son bail avec l'aréna de Meadowlands.

«Comme dans toute négociation, ça va se régler à la toute fin», estime Lemieux, qui compare la situation des

Devils à celle des Nordiques en disant comprendre que l'Etat a des choix difficiles à faire. Par contre, ajoute-t-il, l'entreprise publique qui gère l'aréna refuserait de montrer ses livres malgré les demandes de deux quotidiens du New Jersey.

Tom Chorske, lui, qui est américain, a l'impression que les Devils vont demeurer au New Jersey et il croit se faire le porte-parole de la plupart de ses coéquipiers. «Parce que, explique-t-il, nous connaissons du succès depuis deux ans. Ce qui nous arrive actuellement est exactement ce dont nous avons besoin. Nous avons été loin dans les séries l'an dernier également, mais nous avons dû céder la place aux Rangers.

«C'est bien beau de dire qu'à Nashville, l'équipe pourrait garder le gros de l'argent du stationnement et des concessions, mais personne ne sait comment il va y avoir de spectateurs...»

Comme Chorske, et contrairement à Lemieux, Martin Brodeur fait aussi un lien entre les succès de l'équipe, sur la glace et aux guichets, et ses chances de demeurer au New Jersey. Il croit aussi à l'attachement de McMullen pour la région. «Je ne vois pas pourquoi on déménagerait, dit-il. Il y a toujours eu beaucoup de rumeurs et je ne m'en fais plus avec ça. L'an passé, M. McMullen nous a dit qu'il était du New Jersey et qu'il souhaitait garder l'équipe ici. Tout le monde aime ça ici, on est bien traité.»

Brodeur rejoint cependant Lemieux sur un point: de partir ensemble, avec une bonne équipe, est beaucoup moins dérangeant qu'un échange individuel, chose pourtant fréquente dans le sport professionnel. Alors pourquoi s'en faire?

Sherry Ross, commentatrice au match des Devils, croit pour sa part, comme beaucoup d'autres, que McMullen utilise l'offre de Nashville pour tenter d'obtenir un meilleur bail et l'ajout de loges corporatives dans sa propre cour, et elle ne croit pas que l'équipe va partir. Elle rappelle qu'avec les Nets au basketball, mais depuis seulement deux ans dans leur cas, les Devils sont la seule équipe identifiée au New Jersey et qu'ils connaissent beaucoup plus de succès que les joueurs de la NBA. «Les résidents de souche du New Jersey n'aiment pas New York et préfèrent s'identifier à une équipe locale, précise-t-elle. Tant qu'à être deuxième à New York (comme les Islanders), mieux vaut jouer la carte du New Jersey.»

### Internationaux de tennis de Roland-Garros

## Chang et Bruguera, les ex-vainqueurs sont là

PIERRE GALY  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — L'Américain Michael Chang (n° 6) et l'Espagnol Sergi Bruguera (n° 7), deux anciens vainqueurs de l'épreuve, ont décroché hier leur billet pour les demi-finales des Internationaux de France de tennis.

Tenant du titre depuis deux ans, Sergi Bruguera, vainqueur de l'Italien Renzo Furlan (6-2, 7-5, 6-2), rencontrera demain Michael Chang, qui a battu le Roumain Adrian Voinea, 128<sup>e</sup> mondial et issu des qualifications (7-5, 6-0, 6-1). Chang atteint ce stade de compétition pour la première fois depuis 1989, année de son sacre sur la terre battue de Roland-Garros.

Handicapé par une blessure à la cuisse gauche, Furlan, 59<sup>e</sup> mondial, n'a jamais inquiété Bruguera. Il a été incapable de suivre le marathon de fond de court imposé par son adversaire. «J'ai très bien débuté ce match, a expliqué le Catalan. Mais, quand il a semblé

blessé, j'ai un peu ralenti mon jeu, car j'ai cru qu'il ne pouvait pas courir. C'est pour cela que j'ai eu des problèmes au deuxième set.»

Après avoir ravi le service de son adversaire et mené 3-0, Bruguera a en effet baissé de rythme, permettant à Furlan de revenir à 3-3. Mais l'Espagnol a repris la mise en jeu adverse dans le douzième jeu, pour remporter le set.

«Cette blessure date de mon match contre Meligeni (au troisième tour), a expliqué Furlan. Elle m'a beaucoup handicapé, d'autant qu'il ne ratait pas grand chose.»

Dans la troisième manche, Bruguera n'a connu aucun problème et a ravi le service de Furlan dans les sixième et huitième jeux. «J'aimerais éviter Muster en finale, car il a remporté les cinq derniers matches que j'ai disputés contre lui», a rappelé le Barcelonais.

En attendant de songer à la finale, Bruguera, devra affronter Michael Chang. L'Américain a connu de gros problèmes dans la première manche. Son adversaire Adrian Voinea a même bénéficié de deux balles de set dans le dixième jeu avant de céder. «À partir de ce moment-là, j'ai été moralement affecté, souligne Voinea. C'était trop dur de recommencer le match, je sentais que je ne pouvais plus jouer mon tennis. Alors que si j'avais gagné ce set, j'aurais pu remporter le match.»

Résultat: le niveau de jeu de Voinea a considérablement baissé. Le Roumain a a concédé 13 jeux consécutivement, perdant la deuxième manche en 28 minutes. «Le premier set a vraiment été la clé du match, notamment pour Adrian, a expliqué Chang. Pour lui, il était important de prendre un bon départ.»

Dans le troisième set, l'état mental et physique du Roumain, asphyxié par le rythme de son adversaire et la répétition des matches, a permis à Chang de conclure facilement après 1 heure 42 minutes d'échanges.

Après avoir disputé huit matches, qualifications comprises, Voinea est donc parti. Mais il n'a pas tout perdu. «Je n'ai jamais gagné autant d'argent de ma vie, a-t-il glissé. Je ne sais pas ce que je vais en faire!»



PHOTO AP

Michael Chang

## Graf face à l'invasion espagnole

Paris (Reuter) — Dernier rempart contre une nouvelle invasion espagnole de Paris par la porte d'Auteuil, l'Allemande Steffi Graf se dressera aujourd'hui sur la route de Conchita Martínez en demi-finale des Internationaux de Roland-Garros.

L'Allemande, qui n'a plus gagné un tournoi du Grand Chelem depuis l'Open d'Australie en 1994, semble, seule, capable d'empêcher une finale 100 % catalane.

Certes Kimiko Date a réalisé un vaillant parcours, devenant la première Japonaise à ce stade de la compétition, mais la petite tête de série numéro 9 a un jeu trop frêle pour inquiéter la tenante du titre Arantxa Sanchez dans l'autre demi-finale.

Genée par une blessure au dos puis par une mauvaise grippe, l'Allemande aux 15 titres majeurs est arrivée à Roland-Garros à court de forme, avec seulement 18 matches disputés depuis le début de l'année.

«Même si je n'ai pas très bien joué mes premiers matches, je me sentais prête, a-t-elle commenté après avoir exécuté l'Argentine Gabriela Sabatini (n° 8) 6-1 6-0 en quart. Cela s'est vu. Je ne jouais pas parfaitement parce que je n'ai pas eu assez de matches avant d'arriver ici.»

Graf n'a pas perdu une seule de ses rencontres cette année mais elle n'est plus la championne régnante qui se partageait les titres avec la Yougoslave Monica Seles. Et l'examen que va lui faire passer Martínez devrait être le plus difficile depuis longtemps.

«Peut-être que je changerai quelque chose pendant le match, a-t-elle dit évoquant sa tactique. Je suis concentrée sur ce que je fais. Le service sera très important. Il faudra que je sois patiente et que je n'attaque pas trop.»

### Aller plus loin

Cette demi-finale sera autant un affrontement entre deux cogneuses qu'une guerre

tactique entre Martínez, longtemps privée de titre par ses nerfs, et Graf, qui a perdu confiance après son élimination par Mary Pierce en demi-finale à Paris, puis au premier tour de Wimbledon par l'Américaine Lori McNeil.

«La terre est ma meilleure surface. Et mon point fort contre elle, c'est mon jeu», a déclaré Martínez, qui reste sur 26 victoires consécutives sur terre battue.

Depuis le début de la quinzaine, la Barcelonaise n'a perdu que 13 jeux — moitié moins que Graf — et affiche un moral qu'elle n'avait jamais connu avant sa rencontre avec l'entraîneur brésilien Carlos Kirmayr cette année.

«Je joue mon meilleur tennis en ce moment. Donc je sais que j'ai une bonne chance», a-t-elle poursuivi.

Sa compatriote, Arantxa Sanchez, défaite 6-3 6-1 en finale de l'Open d'Italie à Rome, pourrait, elle aussi, tenir ce discours.

La tenante du titre n'a laissé filer que 16 jeux depuis 10 jours et profite pleinement des éliminations de Jana Novotna et de Mary Pierce, son adversaire malheureuse de la finale 1994.

Face à la sage Kimiko Date, la petite Catalane a la faveur des pronostics, mais les deux joueuses se connaissent bien.

«Nous avons joué de nombreuses fois l'une contre l'autre. Et nous connaissons chacune le jeu de l'autre. Mais je me sens plus à l'aise sur terre battue», a commenté Sanchez.

Date, qui a attiré tous les regards de l'archipel sur ses menues épaules, ne veut pas décevoir un public malgré tout plus intéressé par d'imposants sumotoris que par des petites balles en caoutchouc.

«Tout le monde là-bas s'attend à ce que je gagne le tournoi parce que j'avais atteint les demi-finales à l'Open d'Australie (1994) et ils s'attendent à ce que j'aille plus loin maintenant», a-t-elle dit d'une voix fluette.

### HOCKEY

(Finales de Conférences au meilleur de sept matches)

ASSOCIATION DE L'EST	ASSOCIATION DE L'OUEST
<b>Samedi</b> New Jersey 4 Philadelphie 1	<b>Jeudi</b> Chicago 1 Detroit 2
<b>Lundi</b> New Jersey 5 Philadelphie 2 (New Jersey mène 2-0)	<b>Dimanche</b> Chicago 2 Detroit 3
<b>Hier</b> Philadelphie à New Jersey	<b>Mardi</b> Detroit 4 Chicago 3 (Detroit mène 3-0)
<b>Samedi</b> Philadelphie à New Jersey, à déterminer	<b>Ce soir</b> Chicago à Detroit, 20h (SRC, CBC)
<b>Dimanche, 11 juin</b> x-New Jersey à Philadelphie, à déterminer	<b>Dimanche, 11 juin</b> x-Chicago à Detroit, à déterminer
<b>Mardi, 13 juin</b> x-Philadelphie à New Jersey, 19h30 (CBS, SRC)	<b>Lundi, 12 juin</b> x-Detroit à Chicago, 20h (SRC, CBC)
<b>Jeudi, 15 juin</b> x-New Jersey à Philadelphie, 19h30 (SRC, CBC)	<b>Mercredi, 14 juin</b> x-Chicago à Detroit, 19h30 (SRC, CBC)
	x - si nécessaire

### BASEBALL

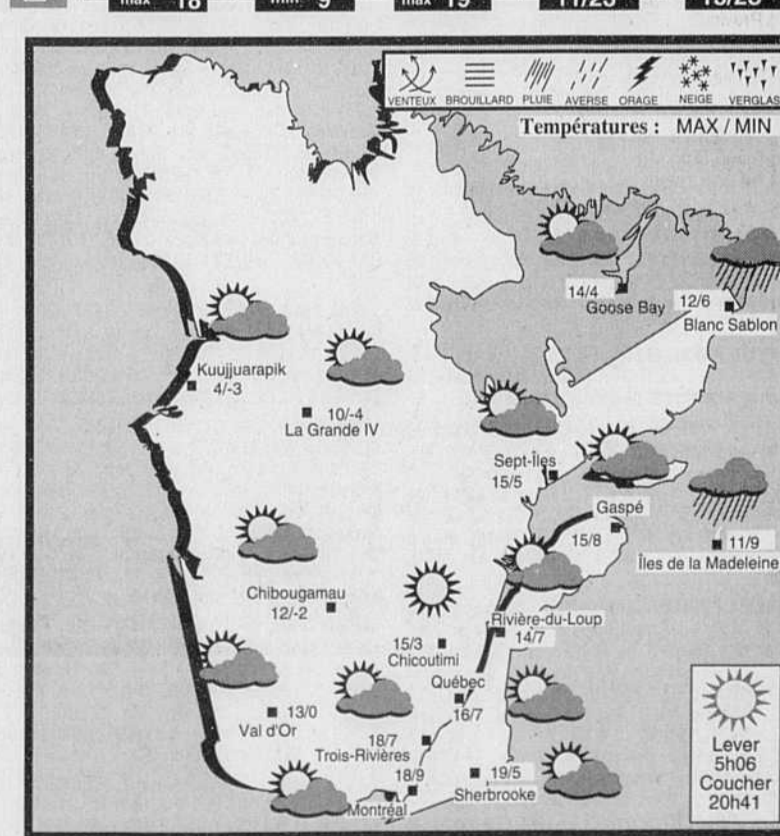
LIGUE NATIONALE				LIGUE AMÉRICAINE			
Mardi	Aujourd'hui	Mardi	Aujourd'hui				
LA 5 Montréal 1	New York (Micki 3-1) à	Chicago 6 Toronto 4	Seattle (Carmona 1-2)				
SF 2 New York 1	San Francisco (Wilson	Cleveland 4 Detroit 3	Baltimore (Mussina 4-3)				
Cincinnati 2 Pittsburgh 1	3-2)	Californie 12 Boston 3	Californie (Boskie 4-0)				
Atlanta 17 Chicago 3	Pittsburgh (Wagner 1-7)	Baltimore 12 Seattle 6	à Boston (Smith 1-1)				
Floride 7 Houston 6	à Floride (Weathers 1-2)	Texas 2 Kansas City 1	Oakland (Harkey 1-4) à				
Colorado 5 St. Louis 4	Colorado (Ritz 3-1) à	Oakland 8 New York 6	New York (McDowell 1-3)				
SD 1 Philadelphie 0	Chicago (Foster 4-2)	Milwaukee 13 Minnesota 5	Detroit (Moore 4-3) à				
<b>Hier</b>	Cincinnati (Pugh 3-0) à	<b>Hier</b>	Detroit à Cleveland				
Pittsburgh 7 Cincinnati 3	Houston (Kile 1-4)	Detroit à Cleveland	Californie à Boston				
Chicago 3 Atlanta 4		Californie à Boston	Seattle à Baltimore				
Florida 8 Houston 3		Seattle à Baltimore	Oakland à New York				
Philadelphie à SF		Oakland à New York	Milwaukee au Minnesota				
St. Louis au Colorado		Milwaukee au Minnesota	Toronto à Chicago				
Montréal à Los Angeles		Toronto à Chicago	Kansas City (Haney 2-1) à				
New York à SF		Kansas City à Texas	1) à Texas (Gross 1-5)				

(Parties d'hier non ce prises)				(Parties d'hier non ce prises)					
Section Est				Section Ouest					
G	P	Moy.	Diff.	G	P	Moy.	Diff.		
Philadelphie	24	14	632	—	Boston	24	12	667	—
Atlanta	21	17	553	3	Baltimore	16	20	444	8
Montréal	22	18	550	3	Detroit	16	22	421	9
New York	15	23	395	9	Toronto	15	22	405	9 1/2
Florida	10	26	278	13	New York	14	21	400	9 1/2
Section Centrale				Section Centrale					
Cincinnati	24	13	649	—	Cleveland	26	10	722	—
Chicago	22	15	595	2	Kansas City	20	16	556	6
Houston	19	17	528	4 1/2	Milwaukee	16	20	444	10
St. Louis	16	24	400	9 1/2	Chicago	15	21	417	11
Pittsburgh	13	23	361	10 1/2	Minnesota	11	27	289	16
Section Ouest				Section Ouest					
San Francisco	22	17	564	—	Californie	23	15	605	—
Colorado	21	17	553	1/2	Texas	22	17	564	1 1/2
Los Angeles	19	20	487	3	Seattle	20	17	541	2 1/2
San Diego	17	21	447	4 1/2	Oakland	20	18	526	3

### LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 18	min 9	max 19	11/23	13/23



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 16	min 7	max 17	8/21	10/21

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 18	min 7	max 21	11/23	13/23

Vous faites de la voile?  
**Météo-Nautique 1-900-451-4199**  
...la météo à la source

\* 95¢/minute



• CULTURE •

Le concours Ma Première Place des Arts

# Les beaux lundis du Studio-théâtre de la PdA font trois gagnants

SYLVAIN CORMIER

Philippe Noireaut, Marie France, Maryse Ringuette. Méconnus, voire inconnus hier, gagnants aujourd'hui. Le regard embué, l'animateur de radio Robert Maltais, directeur général de la Société pour l'avancement de la chanson d'expression française (la SACEF), apprend en même temps — jurait-il — que les participants, médias et gens de l'industrie, les noms des trois lauréats du concours Ma Première Place des Arts, hier midi au Salon des Arts de l'hôtel Méridien. Ce concours est le grand succès de la première saison de récitals proposés par la SACEF, au Studio-théâtre de Maurier, l'ancien Café de la Place mis au service de la chanson francophone d'ici depuis février. La petite salle de 130 places n'a pas désempli, lundi après lundi, chacun des cinquante-quatre participants attirant bon nombre de supporters, en plus des fidèles poignées de curieux et d'habitues.

Président du jury, l'auteur-compositeur, ex-Sinners, ex-La Révolution française et actuel comédien François Guy a fait mijoter Maltais et le petit auditoire suspendu à ses lèvres, se lançant brièvement dans un discours sur la place trop congrue de la chanson d'expression française au Québec. «En ces temps où la chanson américaine est omniprésente, pour ne pas dire omnipotente...», a-t-il débuté, sur le ton sarcastique qu'on lui connaît, avant de dévoiler quelques interminables instants plus tard le nom des récipiendaires des Prix distinction Yoland-Guérard-CFGL, lestés de trois bourses de 5000 \$ chacune. «C'est plus que mes droits d'auteur pendant un an», n'a pu s'empêcher d'ajouter Guy, coparolier de *Ya les mots*, le grand succès de Francine Raymond.

Philippe Noireaut et Marie France ont ainsi été retenus parmi les nombreux auteurs-compositeurs-interprètes, alors que Maryse Ringuette s'est distinguée entre les interprètes. Pour les décrire, François Guy avait la formule concise: «Philippe Noireaut? La maturité. Marie France? La fraîcheur, la spontanéité. Maryse Ringuette? Une voix vraiment exceptionnelle.» Lors de la soirée de gala qu'ils se partageront, mardi 13 juin



Philippe Noireaut, Marie France et Maryse Ringuette, méconnus hier, gagnants du concours Ma première Place des Arts.

au Studio-théâtre de Maurier, les deux premiers élus recevront également les «grands prix Socan de la chanson», et la troisième le «prix d'interprétation-Le Méridien», pures récompenses de prestige. Ils seront aussi les vedettes du dernier «Week-end de la chanson» de la SACEF, les 16 et 17 juin, le récital du vendredi 16 étant de surcroît diffusé par la radio FM de la SRC, dans le cadre de l'émission *Chanson en liberté*, dès 19h.

Départager les participants aura été «difficile», insistait François Guy; devoir passer de cinquante-quatre à trois, sans quarts ni demi-finales, compliquait sérieusement la tâche. La formule du concours en était à ses balbutiements et devra être revue: les concurrents étaient en effet mesurés à tous ceux qui les avaient précédés, plutôt qu'aux deux condisciples de chaque lundi, ce qui posait un problème de perspective aux juges invités. De plus, la règle d'admissibilité de base — n'avoir pas encore joué à la PdA — ouvrait la porte

aux professionnels autant qu'aux chanteurs de salon, ce qui désavantageait forcément les amateurs; Philippe Noireaut, remarquable pianiste-chansonnier bien connu dans le milieu, accompagnateur des Claude Gauthier et Renée Claude, faisait sa Première Place des Arts en tant que vétéran déjà apprécié. Marie France arrivait forte d'un premier album, paru l'an dernier. Talents en devenir affrontaient talents ayant déjà fructifié: il s'agira peut-être de les catégoriser.

Menée à budget de crève-la-dalle, la première saison du Studio-théâtre de Maurier aura néanmoins offert de remarquables moments: la soirée d'inauguration, ainsi que les séjours de Stephen Faulkner et du Trio Sylvie Tremblay, sont déjà nichés dans les mémoires. «Nous avons tous la volonté que ça revienne...», priait Maltais: la tenue d'une deuxième saison n'est pas totalement acquise. La confirmation ne saurait cependant tarder: la ferveur de Robert Maltais est la plus contagieuse qui soit.

Les Nuits Black

# Le jazz, portes ouvertes

RÉMY CHAREST  
CORRESPONDANT À QUÉBEC

À Québec, pendant les Nuits Black, nombreux sont les spectateurs accidentels qui découvrent les formes variées du jazz, du blues et d'autres musiques apparentées au hasard des bars, cafés et restaurants. Après la présentation, il y a deux semaines, des grands noms du Festival (Dave Brubeck et Oliver Jones, Stanley Clarke, Al di Meola et Jean-Luc Ponty, Dave Holland Quartet, Lee Konitz, etc.), les Nuits Black procèdent donc, hier, au dévoilement de ce volet très ouvert de leur programmation, qui comporte toujours son lot de découvertes et de coups de cœur étonnants.

Du 22 juin au 1<sup>er</sup> juillet, les Nuits Black présenteront environ 125 spectacles de plus de 300 artistes dans 17 lieux, du classique Clarendon au gai Dragage ou au tout nouveau et très en vogue Chez Maurice. Parmi toute cette vaste sélection, dont on retrouve une description complète dans un programme distribué un peu partout en ville, plusieurs noms valent la peine d'être soulignés.

Au Clarendon, en plus du passage gratuit de l'exceptionnel saxophoniste James Carter, le 29 juin, on re-

marque celui de deux ensembles d'improvisation extrêmement audacieux: le trio britannique Parker, Lytton, Guy (25 juin) et le Gianluigi Trovesi Octet, d'Italien (le 26). Au Café Blues, on pourra voir, vous l'aurez deviné, du blues, en particulier celui de Mel Brown (22 au 24 juin), de Zora Young (28 juin) et, dans la catégorie curiosité, des Belges Hideaway (29 juin au 1<sup>er</sup> juillet). Au D'Auteuil, la chanteuse folk canadienne Mae Moore fait figure d'anomalie dans une série de spectacles où l'on retrouve entre autres le très populaire Keb'Mo (27 juin) et le guitariste fusion Allan Holdsworth, qui voit une supplémentaire s'ajouter le 30 juin à la date déjà prévue du 1<sup>er</sup> juillet.

Au-delà de ces trois scènes principales, on notera aussi la présence des très composites Moxy Frivoues (22, 23, 24 juin) et du Bourbon Tabernacle Choir (29, 30 juin, 1<sup>er</sup> juillet) au Dragage; du Carl Tremblay Blues Band (22, 23, 24 juin) au Vogue; le retour des Catholics d'Australie au Pavillon (29, 30 juin, 1<sup>er</sup> juillet) et, pourquoi pas, de Stephanie Biddle et du trio Jacques Faucher, les deux week-end des Nuits Black, au Château Frontenac, rien de moins. Pour le reste, il fait toujours bon se promener et se faire surprendre par des sons inconnus, là où la soirée nous mène.

EN BREF

## LE PROGRAMME D'AIDE AUX MUSÉES AMPUTÉ

(PC) — Le gouvernement fédéral a confirmé qu'il amputera le Programme d'aide aux musées d'un autre 2,2 millions de dollars. Il s'agit du principal programme fédéral pour venir en aide aux musées et galeries d'art; les fonds servent aux expositions itinérantes, à la formation, et aux projets spéciaux. Ces nouvelles restrictions ramènent le budget total de ce programme à un peu moins de huit millions de dollars, alors que le budget fédéral de février dernier prévoyait y consacrer un peu plus de dix millions. C'est aussi moins que la moitié des sommes promises pour l'année fiscale 1995 lors de l'annonce de la nouvelle politique régissant les musées, il y a cinq ans.

## BOURSES À L'ORCHESTRE DES JEUNES

Leur enthousiasme, leur travail, leur joie de vivre et leur musicalité ont mérité à cinq musiciens de l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal une bourse de 100 \$. Il s'agit de Valérie Gagnon, Violon; Nairy Pilyoyan, violon; Louis-Philippe Marsolais, cor; Marguerite Schabas, alto; et Geneviève Turcotte, alto.

## NOÉ POUR L'ONU

Une production appelée *L'Arche de Noé* sera présentée, pour célébrer le cinquantième de l'ONU, à Toronto (les 9 et 10 juin), à Montréal (les 12 et 13 juin), à la cathédrale Christ Church, à Ottawa (les 15 et 16 juin) et à San Francisco, où fut signée la Charte des Nations unies en 1945. Il s'agit d'un opéra provenant d'un texte de Chester Miracle mis en musique par

Benjamin Britten. L'œuvre «raconte une histoire universelle qui traduit un message de paix destiné à notre planète», en dit Niki Goldschmidt, directeur artistique de l'événement.

## AUDIITIONS À LONGUEUIL

L'Ensemble vocal Polymnie, dirigé par Jean-Pierre Guindon, tiendra des auditions jeudi le 15 juin à Longueuil. Ce chœur de 80 voix prépare entre autres la *Messe en si mineur* de Bruckner et la *9<sup>e</sup> symphonie* de Beethoven pour sa prochaine saison. Les répétitions hebdomadaires se tiennent à Longueuil, les jeudis de 19h à 22h, à compter de septembre. Les critères de sélection sont basés sur la justesse de la voix, la capacité d'apprentissage et de lecture musicale, et sur une présence assidue. Une invitation spéciale est faite aux ténors, basses et barytons. Contactez Sylvie Babin au (514) 670-8358.

**Le 7 juin 1994**

**RENÉ DEROUIN** larguait  
19 000 pièces céramiques du projet MIGRATIONS  
au fond du fleuve Saint-Laurent

**À LA TÉLÉ**  
**CE SOIR**  
**NE MANQUEZ PAS**

### CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR

La télésérie a fait un malheur à la fin des années soixante. Avec Patrick Macnee et Diana Rigg.

Radio-canada, 13h

### L'ENFER C'EST NOUS AUTRES

Julie Snyder a rendu visite à Pierre Nadeau à Boston et elle reçoit une maman «démontée», Nathalie Petrowski; Gérard Lenorman chante et Yvon Deschamps fait sa revue de presse.

Radio-Canada, 19h



### BOX-OFFICE

La nouvelle émission de la chaîne sur le cinéma. Anne-Marie Losique anime. Entrevues, visites sur les plateaux de tournage etc.

Musique Plus, 21h

### FORMULE VILLENEUVE

Un hommage au coureur automobile Gilles Villeneuve, champion de formule 1, décédé lors d'un accident à Imola, en Italie.

Canal D, 21h

## CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

### L'ARMÉE DES OMBRES

(3) Fr. 1969. Drame de guerre de J.-P. Melville avec Lino Ventura et Simone Signoret. Les exploits d'un chef de la Résistance française.

RQ 21h

### MON GÉNÉRAL

(4) Esp. 1987. Comédie satirique de J. de Arminan avec Fernando Rey, et Hector Alterio. Les tribulations d'un groupe d'officiers supérieurs réunis dans un château pour y suivre un stage de rattrapage donné par des militaires subalternes.

SRC 23h30

### UN SINGE EN HIVER

(4) Fr. 1962. Comédie de mœurs de H. Verneuil avec Jean Gabin et Jean-Paul Belmondo. Influencé par un jeune client, un aubergiste alcoolique manque momentanément à sa promesse de ne plus boire.

Canal D 23h

### ATOUT CŒUR

(4) (Heartbreakers) É.-U. 1984. Drame de mœurs de B. Roth avec Nick Mancuso et Carole Laure. L'amitié complexe entre deux hommes qui sont en crise sentimentale.

TQS Minuit

### SECRET DE FAMILLE

(4) Fr. 1992. Mélodrame de H. Baslé avec Véronique Genest, André Marcon et Sam Karmann. De 1900 à 1940, en Pays de Loire, le destin tragique d'une femme d'origine incertaine dont l'énergie et l'ambition font des envieux.

TV5 0h50

PAULE DES RIVIÈRES

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 (2) 4 (3)	Les Intrépides	Madame est servie	Watatatow	Ce soir		L'enfer c'est nous autres	Des Jardins d'aujourd'hui	Hockey / Blackhawks - Red Wings				Le Téléjournal	Le Point	Nouvelles du sport / Météo	
TVA	4 (4) 6 (6)	Santa Barbara (16:00)	Mongrain		Le TVA	Piment fort / Rock et Belles Oreilles	Dynastie		Les Héritiers du rêve				Ad Lib / Oliver Jones, Loulou Hughes, Michel Chartrand, Bernard Voyer	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)		
RQ	15 (17) 24 (24)	Le Système scolaire du Québec (16:00)	Ordy	Don Quichotte	Passe-Partout	Le Monde merveilleux de Disney	Points de vue	Route des vacances	Cinéma / L'ARMÉE DES OMBRES (3) avec Lino Ventura, Simone Signoret					National Geographic (23:25)		
TQS	2 (4) 16 (30)	Épicerie en folie-Méto	Le Grand Journal		La Guerre des clans	Sonia Benezra / Éric Lapointe, Alain Choquette, Jean-Michel Dufaux / Dernière	Les Simpson	Cinéma / LES AMIES DE MA FEMME (5) avec Michel Leeb, Christine Boisson	Détecteurs... / André Gagnon	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra				
CBC	5 (6)	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday		The Mommies	Fresh Prince	Hockey / Blackhawks - Red Wings							CBC Prime Time News
CTV	8 (13)	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline		Wheel of...	Jeopardy!	Provincial Election							CTV News
ABC	12		Roseanne	Cheers	Pulse		E.T.	Mad About	Due South	Scene of the Crime	ER					Nightline
NBC	8	Coach	News				Wheel of...	Jeopardy!	Matlock	Dark Eyes	Day One					Pulse
CBS	13	Family Matters	News	Hard Copy	News		E.T.	Roseanne								Nightline (23:35)
PBS	22	Transformers	Roseanne	Simpsons			Star Trek: The Next Generation	Billy Graham Special								
NBC	3	Fresh Prince	Coach	M-A-S-H	News		CBS News	E.T.	Burke's Law	Eye to Eye with Connie Chung	48 Hours					The Late Show (23:35)
NBC	8	Real Stories	News	Coach	News		CBS News	Wheel of...	Jeopardy!							The Tonight Show (23:35)
NBC	5	Aladdin	Ricki Lake				NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Mad About You	Hope and Gloria	Seinfeld	Friends	ER		
NBC	10	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition			American Jnl	Extra								
PBS	33	Ghostwriter	C. Sandiego	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	Old House	Hometime	Mystery! / Prime Suspect (3/3)	Shadow Over Tibet					Cinéma / THE BIG CLOCK (4)
PBS	57	C. Sandiego	Bill Nye	Ghostwriter	ITN News	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	New York State Speaks Out	Keep America Singing							Yes, Minister P.O.V.
ONT	6	The Young and the Restless	Global News				Current Affair	E.T.	1995 Ontario Provincial Election							Global News Sports
ONT	24	Sharon...	Bookmice	Polka Dot	Take Off	Bill Nye...	Fragile Nature		Studio 2 / Soirée électorale							Flower Garden Home Video
TSN		Sportfishing (16:00)	Rick Smith...	Inside PGA	NBA Action	Sportsdesk	Inside Sports	Snooker Championships	Boxing Special / Oscar de la Hoya - Rafael Ruelas							Sportsdesk
RDS		Baseball (14:00)	Match	Rallye RDS	Sports ext.	Sports 30 Mag	Indy Lights	RDS motorisé	Tennis / Les Internationaux de France							Sports 30 Mag
TV5		Pyramide	Journal suisse	Studio Gabriel	Chiffres	Cuisine / Vis.	Journal FR2	Téléobjectif / Raid sur Dieppe	Taratata	Tell quel (21:35)	Paris lumières	Journal belge	Côté court/Vis.	Kaléï.	(23:25)	
CF		Débrouillards	Schtroumpfs	Télé-pirate	Insp. Gadget	Bibi / ...jouets										
MP		M.V. (16:00)	Solidrok	Musique Vidéo	Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	VidéoPlus							Musique Vidéo
MM		RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	The Partridge	VideoFlow						Fax
SE		Mme Doubtfire (15:50)		Sherlock, flic					Parfum de scandale (19:20)							Drôles d'otages
YTV		S. Samurail...	Rugrats	Batman	Dave Osborne	Rupert	Garfield and...	Pink Panther	Squawk Box	Tarzan	Swiss Family	Neon Rider				Le Jeune Werther (22:40)
TVI		Jeux safari	As-tu vu ça?	Miroir, Miroir	Le TVA	Piment fort	Watatatow	L'Ascenseur	Roulette VIP	Black Jack 21	Claire Lamarche					Catwalk
TALC				The Mask		Trapped in Paradise			The Specialist (20:15)							Psychotron Miroir, Miroir
RDI		Marchés (16:35)	Aujourd'hui		Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Élections en Ontario							Canada aujourd'hui
D		Destination (16:00)	Mission impossible		Animalier: le chène		Objectif aventure		Le Monde en guerre							Cinéma / UN SINGE EN HIVER (4)

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

# LE DEVOIR

## CULTURE

ARTS VISUELS

### Gros week-end à Alma

La quatrième édition de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec sera sous peu inaugurée. C'est samedi, à Alma, le grand jour de cette exposition-concours. Sélectionnés par un jury composé de l'artiste Francine Simonin qui en assurait la présidence, l'historien et critique d'art Gilles Daigneault, et les artistes Michèle Tremblay-Gillon, François Vincent et Robert Wolfe, 34 artistes professionnellement reconnus exposeront 79 œuvres du 10 juin au 4 septembre.

Le Grand Prix de la Biennale (Prix Alcan, 5000 \$) fut remporté cette année par Lisette Lemieux. Les autres artistes lauréats sont Françoise Tounissoux, pour le Prix UniMédia du dessin (3000 \$); Ariane Thézé, pour le Prix Loto-Québec de l'estampe (3000 \$); Carl Bouchard, pour le Prix de la Ville d'Alma du papier-matière (3000 \$) et Julie Pelletier, pour le Prix Radiomutuel décerné à un jeune artiste (1000 \$).

Parmi les exposants, toutes générations confondues, on retrouve aussi Luc Béland, Marie-Claude Bouthillier, René Derouin, Martine Deslauriers, Marc Garneau, Suzelle Levasseur, Louise Robert et Pierre-Léon Tétrault. Il est à noter que les œuvres seront exposées en deux lieux différents de la région jeannoise, soit la Salle d'exposition de la Biennale d'Alma, au 414, rue Collard Ouest, espace 101, Alma (vernissage le 10 juin à 19h) et le Centre national d'exposition de Jonquière, au 4160, du Vieux-Port, Jonquière (brunch-vernissage le 11 juin à 11h). Par ailleurs, en collaboration avec la galerie Langage Plus d'Alma, la Biennale présente une exposition parallèle regroupant les œuvres des artistes lauréats de sa quatrième édition. Elle se tiendra du 11 juin au 28 juillet à Langage Plus, 750, rue Scott Ouest, Alma (vernissage le 11 juin à 14h30). Ouf! Tout un week-end pour l'amateur d'art! Des programmes d'animation, de visites guidées, d'ateliers d'estampe et autres activités para-expositions seront également de la partie. On se renseigne au (418) 662-2731.

#### Du surréalisme ou tout comme

Que se passe-t-il lorsqu'un projecteur Super 8 et un atomiseur se rencontrent sur une étagère? Le premier se transforme en accumulateur d'eau et le deuxième, en accumulateur de lumière, bien sûr... L'autrémont, lui, aurait tout de suite compris. Surréal? C'est tout et fascinant tout en étant plastiquement intéressant. Ce sont les *Machines proliférantes* du jeune artiste Jean-Pierre Gauthier qui envahissent littéralement le Centre des arts actuels Skol. Ça bout et ça siffle. Un cœur bat à travers un cornet, un parapluie suspendu à l'envers sert de réservoir, un humidificateur ultrasonique produit une chute de vapeur, des formes molles se gonflent et se dégonflent, une lampe aladinesque insuffle de la magie, le tout savamment relié par un système singulier de boyaux d'arrosage. Et là la stupéfaction s'accroît à la vue de *La Réception*, une œuvre bonis faite de caoutchouc et de «matière rétrécissante». On passe du laboratoire de l'alchimiste au pays des merveilles d'Alice: progressivement, durant 50 jours, une télévision impose, l'échelle d'une tasse à mesurer diminue et un plateau se recroqueville! Et sur-tout, dit l'artiste, touchez! Voilà un travail aussi frais que franc. Jusqu'au 18 juin, 279, rue Sherbrooke Ouest, espace 311-A.

#### Dare-dare, dix ans déjà!

Le centre d'artistes Dare-dare célèbre cet été son dixième anniversaire. Une décennie, il faut le reconnaître, c'est long pour une petite galerie avec peu de moyens qui s'est donné comme mandat principal de soutenir des artistes en début de carrière. C'est là une preuve d'endurance et de dévouement qui mérite d'être saluée. Fondée en 1985 par Sylvie Cotton, avec à ses côtés Diane



JENNIFER  
COUËLLE

Tremblay et Claire Bourque, la galerie ouvrirait pour la première fois ses portes dans un ancien salon de barbier rue Laurier Est. Avec une programmation souple et multidisciplinaire, incluant la performance et même les travaux d'étudiants, la galerie fut rapidement convoitée. En 1987, sa réputation faite, elle entraînait dans le rang des centres d'artistes autogérés et se dénicha un espace au 4060, boulevard Saint-Laurent, la maison mère d'origine des centres d'artistes montréalais. Trois ans plus tard, Dare-dare, tout comme d'autres centres du 4060 (Dazibao, La Centrale et Skol) se trouva financièrement contraint à plier de nouveau bagages. En bloc, avec les trois autres, la galerie s'installa au 279, rue Sherbrooke Ouest. Ils y sont d'ailleurs toujours. Et pour souligner son anniversaire, la galerie propose un ensemble d'activités, dont une qui renoue avec sa pratique des débuts en présentant une suite d'expositions quotidiennes consacrées à un artiste différent pendant une période de dix jours. Reste à venir les vernissages de Manon B. Thibault, ce soir à 17h, de Lise Nantel, demain soir à 17h, de Marie Bourassa, samedi à 14h et de François Cormier, dimanche à 14h. Puis pour ceux qui souhaitent s'en donner à cœur joie, Dare-dare s'éclate avec un party de clôture pour la célébration de ses dix ans. Les musiciens Jim Zeller et Rick D'Opéra s'y donneront en spectacle. Les billets sont en vente à la galerie au coût de 5,00 \$, ou 7,00 \$ à la porte, le soir de l'événement, le 17 juin à 20h. On s'informe au 844-8327.

#### La Galerie Lippel ne sera plus

Spécialisée en art africain, océanien, pré-colombien et inuit, la Galerie Lippel fermera ses portes le 23 juin prochain, après plus de trente ans de service. Décédés en mars 1994, Leon et Louise Lippel, les fondateurs de la galerie se vouaient avec passion et érudition à la collection de la sculpture traditionnelle indigène, notamment celle de l'Afrique noire. D'ici à sa fermeture, la galerie sera ouverte les jeudis, vendredis et samedis, de 13h à 17h. 2157, rue Mackay.

#### Vernissages

■ Ce soir à 17h, la Galerie Suk-Kwan inaugure l'exposition *Suspens spiritus* de la joaillière-sculpteur américaine Enid Kaplan. 5141, boulevard Saint-Laurent.

■ Egalement ce soir, à 18h, inauguration de l'exposition *Burial Grounds* du photographe Xavier Nuez, à la Galerie Stornaway, 1407, rue Saint-Alexandre.

■ Le 10 juin à 14h, ouverture de l'exposition de Martin Borden à la galerie Observatoire 4, et à 16h, de l'exposition de Mowry Baden à la Galerie Christiane Chassay, au 372, rue Sainte-Catherine Ouest, 4<sup>e</sup> étage.

#### Derniers jours pour voir...

■ L'exposition bidonnante *La caricature... 100 % coton!*, avec les caricaturistes Aislin, Bado, Chapleau, Sue Dewar, Godin, Phaneuf, Roland Pier, Pijet et Yayo sur la place du Complexe Desjardins jusqu'au 9 juin.

■ Les céramiques et dessins de Violaine Gaudreau à la Galerie Simon Blais, 4521, rue Clark, espace 100, jusqu'au 11 juin.

■ Les photographies de Raymonde April et Moritz Gaede à la galerie Dazibao, 279, rue Sherbrooke Ouest, espace 311-C, jusqu'au 11 juin.

### TM largue Granby

PRESSE CANADIENNE

Coup dur pour le Festival international de la chanson de Granby: à trois mois de sa 27<sup>e</sup> édition, l'événement perd son principal commanditaire, Télé-Métropole. Ce retrait entraîne la disparition du gala télévisé et laisse un trou béant de 70 000 \$ dans le budget de fonctionnement 1995 de l'organisation, d'un montant total d'environ 430 000 \$.

«C'est peut-être le pire coup que le festival a jamais eu», a laissé tomber hier le président de l'événement, François Tétrault, en confirmant la nouvelle tombée le 11 mai lors d'une rencontre avec le vice-président de la programmation de Télé-Métropole, André Provencher.

La 27<sup>e</sup> édition du festival n'est pas menacée mais il est clair qu'elle sera ramenée à des proportions «plus modestes en termes de production», a

pour sa part souligné le directeur général Paul O'Neill. «À partir du moment où il n'y a plus de gala télévisé, on n'a plus besoin de décors très élaborés. On n'a pas besoin de beaucoup d'éclairage, de son... Déjà là, il y a de l'argent que tu sauves.»

On renoncera également aux invités de prestige tels Daniel Lavoie ou Luc De Laroche. «On va avoir [au gala du 23 septembre] les deux lauréats de l'année dernière plus Mario Pelchat, qui interprétera la chanson primée. C'est tout!»

Par ailleurs, le Festival de la chanson apprendra hier une autre mauvaise nouvelle: Vidéotron a décidé d'abolir sa Fondation André-Chagnon, créée en 1989 afin d'aider les finalistes à enregistrer un premier album. Les futurs finalistes ne pourront donc se prévaloir de ces bourses, dont le montant total pouvait atteindre 20 000 \$.

TÉLÉVISION

### «Belette vibrante» à MusiquePlus

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

La reporter de MusiquePlus, Miss Kitchenette alias Yanie Dupont-Hébert, (ainsi appelée parce qu'elle est censée représenter une madame ordinaire du Plateau Mont-Royal), tutoyait allègrement le premier ministre, jusqu'au moment où ce dernier l'a menacée, si elle ne passait pas au «vous», de lui parler à l'imparfait du subjonctif. C'était mardi à Québec et l'équipe de MusiquePlus passait la journée avec le premier ministre, en vue d'une émission qui sera présentée demain, 14h.

Mais vous ou tu, l'équipe de MusiquePlus et celle de M. Parizeau se sont très bien entendues, tellement que la première a eu accès à des endroits très peu fréquentés par les médias, la salle de réunion du comité des priorités, la terrasse qu'utilisait M. Robert Bourassa sur le toit de l'édifice gouvernementale abritant ses bureaux, l'espace derrière le siège du président de l'Assemblée Nationale.

Le premier ministre s'était déjà arrêté à MusiquePlus durant la dernière campagne électorale, fin août. L'expérience lui avait beaucoup plu et il a facilement accepté de renouveler l'expérience, qui ne se déroule pas selon les règles habituellement en vigueur dans les médias tradition-



Jacques Parizeau

nels. D'ailleurs, depuis son passage à la station, M. Parizeau est également connu sous son nom de scout, Belette Vibrante.

MusiquePlus, une chaîne essentiellement de vidéoclips de musique, a présenté, par le passé, quelques entrevues avec des personnalités politiques, pendant la course à la chef-ferie du Parti conservateur et la campagne électorale provinciale. Le personnel de MusiquePlus s'est follement amusé et les politiciens, dans l'ensemble, également.

Ambiance plus détendue, donc, questions plus spontanées à l'occasion. Mais l'heure que le premier ministre passera demain à MusiquePlus, avec une quarantaine de jeunes et des invités experts des grands thèmes, abordés, permettront de savoir ce que le premier ministre entend faire pour les jeunes et de le questionner sur l'efficacité de ses projets à cet égard. Après tout, il y a près de 30 % de chômage chez les 15-29 ans, groupe qui constitue la clientèle de MusiquePlus.

«Nous essaierons de faire le bilan du dossier jeunesse. A ce que l'on dit, il aime beaucoup les jeunes. Nous l'interrogerons sur sa vision et aussi, au-delà des programmes, nous demanderons des conseils au père de famille», disait hier, le producteur de l'émission *Politiquement Direct*, Richard Montpetit.

En plus de l'échange en direct aux studios de MusiquePlus, qu'animera Geneviève Borne, les téléspectateurs verront le reportage filmé mardi à Québec — avec Miss Kitchenette, et diverses capsules humoristiques sur les différents thèmes abordés, soit l'environnement, le travail, l'éducation.

Ils verront aussi Claude Steben, alias Professeur Cosmos, distribuer des morceaux de robot au ministre de l'Éducation, Jean Garon.

MUSIQUE CLASSIQUE

### Une finale en queue de poisson

Pas de grand prix et beaucoup d'ex-æquo au Concours international de musique de Montréal

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Comme s'il voulait à juste titre confirmer une réputation de difficulté et le haut niveau exigé de la part des candidats, le jury du 25<sup>e</sup> Concours international de musique de Montréal n'a pas accordé de premier prix à la suite de l'épreuve finale avec orchestre. Il faut aussi dire que peu de ses membres, tous lauréats de précédentes éditions du concours, peuvent se réjouir d'avoir reçu cette distinction suprême. On assiste donc à un palmarès avec une pléiade d'ex-æquo.

Le deuxième prix, doté d'une bourse de 10 000 \$, est allé au Russe Dmitri Makhtine. Sa prestation en finale en a épaté plus d'un. Bien que le premier mouvement du concerto en ré majeur KV. 218 ait été un peu faux et par moment trop nerveux, son interprétation du concerto de Sibelius en a surpris plusieurs.

Si le premier mouvement manque encore de grandes lignes, les deuxième et troisième parties de l'œuvre sont tout à fait réussies; lyrisme et chaleur dans le second mouvement et une énergie indéfectible dans le troisième. Là où plusieurs violonistes n'arrivent qu'à distiller l'ennui, la sève du jeune Makhtine accomplit des prodiges. Il a d'autant plus de mérite que c'était la première fois que l'Orchestre métropolitain, fatigué et sur-utilisé en ce moment avec les représentations de *Don Giovanni*, s'attaquait à cette difficile partition avec — règlement et réalisme financier obligent — une seule heure de répétition. Le jury a dû en tenir compte.

Trois lauréats reçoivent un troisième prix. Il s'agit de l'Allemand Albrecht Breuning, de l'Américain Soovin Kim et de la Roumaine Irina Muresanu. Comme les cinquième et sixième prix n'ont pas été attribués, on a cumulé les montants. Chacun des lauréats recevra donc 3700 \$.

Breuning est à mon avis, celui qui est le meilleur musicien de tout ce palmarès. Sa sonate de Beethoven et l'œuvre contemporaine allemande qu'il a jouées en finale étaient magnifiques. C'est aussi le candidat qui a le mieux interprété le premier mouvement de concerto de Mozart obligatoire. Tout y planait naturellement. Et son concerto de Brahms sonnait passionné et intense.

Quant à Soovin Kim, il est encore un peu jeune pour saisir le drame de ce même concerto de Brahms. On dirait qu'il a de la difficulté à soutenir les longues phrases; c'est peut-être ce qui lui a fait prendre le deuxième mouvement beaucoup plus rapidement que de coutume. La musique semblait pressée.

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Auteur de *Nada* et de *L'Affaire N'Gustro*, de *Laissez bronzer les cadavres* et de *La position du tireur couché*, auteur également du *Petit bleu de la côte Ouest*, Manchette est décédé des suites d'une longue maladie. Il avait 53 ans, à peine.

Cette mort est une mort très singulière. Une mort qui n'est pas comme une autre mort car la mort de Manchette c'est la conclusion d'une aventure où littérature et politique, celle qui se conjugue constamment avec combat, était indissociable.

Jusqu'à la fin, cet homme qui préféra l'ombre, et non le secret, parce qu'il détestait cette société du spectacle qui distingue la fin de ce siècle, aura trempé sa plume dans l'encrier de la lucidité à ne pas confondre avec celui du vitriol.

Dans sa dernière critique parue dans la revue *Polar* il écrivait encore ceci: «Élément constitutif de la classe dominante, le crime organisé est désormais aussi installé que cette classe. Le roman noir en a pris acte». Ce qu'il omet de confier, c'est que si le roman noir en a pris acte, le roman noir aux couleurs de la République, c'est à cause comme grâce à lui.

C'est lui, Manchette, qui initia le passage, qui creusa le couloir qui devait aller du «drapeau rouge au roman noir». C'est lui, Manchette, qui a permis au polar composé en vieille France de remettre les voyous corses et le culte de la pin-up dans les placards. C'est lui qui jeta la littérature de caricature aux orties. C'est lui qui, le pre-



Jean-Patrick Manchette

PHOTO BRUNO DE MONES

mier, osa émailler ses histoires de ces magouilles dont les gaullistes étaient alors les champions.

Après Manchette, après la publication en 1971 de ses premiers romans, les auteurs de la Série noire allaient être dans l'obligation de changer leur stylo d'épaule. Son écriture dépoluée, son obsession du mot juste, sa haine du cliché, sa hantise de la métaphore facile, tout cela devait bouleverser le travail d'auteurs aujourd'hui reconnus.

Compagnon des situationnistes chers à Guy Debord après avoir longuement milité contre la guerre d'Algérie, Jean-Patrick Manchette se sera signalé en donnant sa voix. En donnant de la voix.

MUSIQUE CLASSIQUE

### Jean-François Rivest dirigera l'OSL

ANDRÉE BOISSELLE

L'orchestre symphonique de La Val (OSL) a annoncé hier l'arrivée de son nouveau chef ainsi que la programmation de sa 11<sup>e</sup> saison, qui doit débiter le 6 octobre pour se clore le 22 mai.

Violoniste depuis ses 11 ans, professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal où il est aussi responsable du secteur des cordes et directeur de l'OUOM (l'Orchestre de l'Université de Montréal), considéré par la critique comme un chef dynamique, «un musicien formidable» (François Tousignant, *Le Devoir*), c'est Jean-François Rivest qui prendra la tête de l'OSL l'automne prochain.

M. Rivest a été l'élève de Dorothy DeLay à la Juilliard School de New York, d'où il a obtenu son baccalauréat en 1978 et sa maîtrise l'année suivante. À peine sorti de cette prestigieuse école, il devient le plus jeune musicien de l'OSM: il n'a que 21 ans, et demeurera à la section des premiers violons jusqu'en 1985. Il s'installe ensuite au Saguenay pendant sept ans, et enseigne au Conservatoire de musique du Québec à Chicoutimi. C'est là qu'il composera plusieurs œuvres, diffusées depuis sur les ondes de la radio nationale.

Cette année, Jean-François Rivest a dirigé l'orchestre Quatre Saisons de Moscou à la salle du Bolchoï en tant que chef invité. Actuellement, il enregistre l'intégrale des sonates de Mozart pour violon et piano, en compagnie du pianiste David Breitman.

C'est d'ailleurs le célèbre compositeur autrichien qui sera à l'honneur durant la prochaine saison de l'OSL, puisque M. Rivest, aussi directeur artistique, propose une 11<sup>e</sup> édition baptisée: «Redécouvrez Mozart». Outre trois œuvres religieuses — dont le *Requiem* — des airs de concert, les symphonies no 35 et 41, des extraits des *Noëces de Figaro* et cinq concertos seront joués.

L'OSL présentera également certains chefs-d'œuvre du répertoire du XIX<sup>e</sup> siècle. On attend trois symphonies, dont une de Schubert, une de Schumann et une de Brahms. De Ravel sont prévues quatre pièces, soit *Ma mère l'Oye*, *Tzigane*, *Pavane pour une infante défunte* et *Le Tombeau de Couperin*. Une partie de la programmation de l'OSL demeurera réservée à des compositeurs canadiens; des pièces d'Alexina Louie, de Denis Gougeon, de Claude Vivier, de Pierre Mercure seront donc présentées et commentées par le nouveau chef.

Parmi les invités de l'OSL en tant que solistes se trouvent le pianiste Alain Lefebvre, la soprano Karina Gauvin, le cor Jocelyn Veilleux, la violoniste Marcelle Mallette, la soprano Marie-Danielle Parent. Le grandiose *Requiem* fournira l'occasion d'entendre, hormis cette dernière, le mezzo-soprano Danièle LeBlanc, le ténor Hugue Saint-Gelais, le baryton Michel Ducharme et Les Chanteurs de Sainte-Thérèse, ensemble préparé par son directeur Jean-Pierre Guindon.

Pour l'abonnement, on contacte l'OSL au (514) 662-7222.

EN BREF

#### À MOINS DE CINQ PIEDS, LES KRUITES!

Hier, dans la chronique cinéma, nous invitons les comédiens en herbe à participer au tournage de *La Légende des Krutes*, comédie d'aventure fantastique réalisée par Daniel Morin; en indiquant qu'il fallait impérativement pour s'inscrire mesurer plus de cinq pieds. On devait lire au contraire, mesurer moins de cinq pieds. Cinq mille excuses. N° de téléphone du casting: 277-3223.

#### LOUISE MARLEAU À LA PRÉSIDENTE DES RENDEZ-VOUS

C'est la comédienne Louise Marleau, interprète vedette notamment des films de Léa Pool, d'André Forcier, de Francis Mankiewicz, qui prendra le relais de Denys Arcand à la présidence des 14<sup>e</sup> Rendez-vous du cinéma québécois. Ceux-ci se tiendront à Montréal du 1<sup>er</sup> au 10 février 1996. Outre Louise Marleau, le conseil d'administration réunira Denys Arcand, François Bouvier, Pascale Bussièrès, Henri-Paul Chevrier, Michel Coulombe, Chantal duPont, André Gladu, Louise Jobin, Pierre Jutras, Jean-Claude Labrecque, Geneviève Lefebvre et Yvon Provost.